

21:4



BULLETIN ORNITHOLOGIQUE

Club des ornithologues du Québec

8191 avenue du Zoo, Orsainville, Québec G1G 4G4

ISSN-0007-5256

Volume 21

Septembre, octobre et novembre 1976

Numéro 4

Prise de position du C.O.Q. à propos de la mort de cinq Aigles dorés empoisonnés par strychnine

Dans les ouvrages ornithologiques traitant des oiseaux du Québec ou de l'est de l'Amérique du Nord, on a toujours prétendu que l'Aigle doré est un oiseau nicheur beaucoup plus rare que l'Aigle à tête blanche au Québec (cf. Godfrey, Todd, Bent). Le fait cependant que la grande majorité des expéditions ornithologiques devaient suivre les rives du St-Laurent, de ses affluents et celles des grands lacs de l'intérieur augmentait les chances de rencontrer les Aigles à tête blanche, puisque l'Aigle doré est surtout confiné aux vastes régions montagneuses, souvent inaccessibles. C'est d'ailleurs l'opinion de plusieurs auteurs, par exemple Snyder (Can. Field-Nat. 63: 39-41), Spofford (Amer. Birds 25: 3-7), que les forêts accidentées du Québec (Laurentides, Gaspésie, entre autres) constituent probablement le dernier refuge de l'Aigle doré dans l'est de l'Amérique du Nord.

Les données accumulées par le C.O.Q. depuis 1955 tendent à laisser croire que l'Aigle doré est presque aussi répandu que l'Aigle à tête blanche. Un relevé des mentions publiées dans le Bulletin ornithologique donne 55 mentions de l'Aigle doré contre 61 pour l'Aigle à tête blanche. Même un certain pourcentage d'erreurs d'identification, applicable aux deux espèces, ne peut modifier substantiellement cette proportion.

Des données nouvelles laissent également croire que l'Aigle doré habite les Laurentides et elles révèlent en outre l'importance certainement insoupçonné de cette population. Le C.O.Q. a en effet appris que, depuis dix-huit mois environ, cinq Aigles dorés ont été trouvés morts dans les basses Laurentides, c'est-à-dire dans les régions situées immédiatement au nord de la plaine du St-Laurent et comprenant entre autres la Mauricie et le Parc des Laurentides. La mort de ces oiseaux est attribuable à des appâts contenant de la strychnine. Déposés à au moins dix-neuf postes, ils sont utilisés par le Ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche (MTCF) de la province de Québec dans le but de contrôler (?) les loups afin de diminuer par là la prédation qu'ils exercent sur le chevreuil, et également sur les caribous introduits

15:15

dans le Parc des Laurentides. A notre connaissance, un seul loup a connu jusqu'à maintenant le même sort que les Aigles dorés.

Devant ces faits, le bureau de direction du C.O.Q. a adopté à l'unanimité les propositions suivantes lors d'une réunion tenue le 5 février 1977:

"Considérant l'importance que tient toute espèce animale indigène dans l'équilibre écologique,
considérant que la présence ainsi révélée de l'Aigle doré suggère qu'il se reproduit dans les Laurentides,
considérant l'importance de faire tout ce qui est possible pour sauvegarder cette population, étant donné que le Québec est probablement le dernier refuge de l'espèce dans l'est de l'Amérique du Nord,
considérant que cette méthode employée par le MTCP pour contrôler les prédateurs du chevreuil et du caribou est tout à fait non-sélective,
considérant qu'elle représente une menace aussi pour d'autres oiseaux prédateurs comme les hiboux,
considérant que la continuation ou l'extension, ou les deux, de l'utilisation de cette méthode de contrôle risquent de faire diminuer de façon alarmante la population des Aigles dorés étant donné que le territoire d'un couple reproducteur peut s'étendre sur 200 milles carrés dans les forêts du nord-est de l'Amérique du Nord (Brown et Amadon, "Hawks, Eagles and Falcons of the World", 1968),
considérant que cette méthode de contrôle employée par le MTCP n'a réussi à éliminer qu'un seul loup jusqu'à maintenant,
considérant que le chevreuil et le caribou sont par ailleurs chassés et braconnés dans ces régions,
considérant enfin que les préjudices causés à l'Aigle doré par cette méthode de contrôle sont plus grands que l'aide qu'elle peut apporter au chevreuil et au caribou,

le C.O.Q. est d'avis, compte tenu des informations actuellement disponibles, que le MTCP doit cesser immédiatement d'employer des appâts empoisonnés pour contrôler les prédateurs,

est conscient que d'autres données pertinentes pourraient l'amener à adopter une nouvelle position,

prie le MTCP d'avoir l'amabilité de lui communiquer toute telle donnée, souhaite, pour ce faire, qu'un représentant du MTCP vienne donner une séance d'information devant ses membres concernant le contrôle des prédateurs,

prie le MTCP de bien vouloir répondre à sa requête dans les vingt-huit (28) jours suivant son envoi parce qu'il juge important d'adopter sans retard une position définitive dans cette affaire.

et si passé ce délai le MTCP n'a pas répondu à sa requête, le C.O.Q. adoptera alors une position définitive et entreprendra toutes les démarches qu'il jugera nécessaires pour la faire valoir".

L'automne 1976

Septembre fut très pluvieux et froid, octobre enregistra un record de températures froides et novembre fut également plus froid que la moyenne. Malgré cette température maussade, il ne semble pas que les oiseaux aient souffert, car ils furent

notés aussi fréquemment que par les années passées, et il est surprenant de constater qu'un nombre sans précédent d'espèces furent observées à des dates tardives records (elles sont soulignées dans l'énumération des observations). Par contre, les visiteurs d'hiver sont manifestement arrivés tard et d'autres furent très peu nombreux, en particulier la Buse pattue, le Harfang des neiges, la Mésange à tête noire et le Gros-bec errant.

C'est pourquoi le nombre moyen d'espèces observées par feuillet reçu est sensiblement égal à la moyenne mensuelle établie de 1971 à 1975:

	<u>1971</u>	<u>1972</u>	<u>1973</u>	<u>1974</u>	<u>1975</u>	<u>Moy.71-75</u>	<u>1976</u>
Septembre:	14.04	17.75	23.58	16.43	19.62	18.28	17.63
Octobre :	9.50	16.10	12.60	15.28	12.26	13.15	13.59
Novembre :	8.40	11.04	7.56	9.19	7.15	8.67	8.55

Pour septembre, octobre et novembre, nous avons reçu respectivement 260, 255 et 144 feuillets totalisant 4585, 3467 et 1232 mentions.

Encore une fois nous tenons à vous remercier pour la promptitude à nous envoyer vos feuillets dès le début de chaque mois; si toutes les mentions ne sont pas publiées, elles sont conservées soigneusement et serviront certainement un jour à ceux qui étudieront la dynamique de nos populations d'oiseaux.

L'équipe de Montréal prend congé pour six mois... Les deux prochains bulletins (hiver et printemps) seront compilés par celle de Québec sous la direction de Pierre Laporte.

Francis Brabant
Normand David
Michel Gosselin

Observations ornithologiques

Automne 1976

Septembre, octobre et novembre

Les chiffres qui apparaissent sous le nom de l'espèce (25/33/10) donnent le nombre total de mentions pour les mois de septembre (25), octobre (33) et novembre (10).

HUART À COLLIER (Common Loon) 25/33/10

05-09 Baie des Sables.....25 J. Leclerc
18-11 Ile Bonaventure.....1 J. Wiseman

HUART À GORGE ROUSSE (Red-throated Loon) 0/10/0

27-10 Lac des Nations (Sherb.)1 R. Tanguay
30-10 Côte Ste-Catherine.....1 Club
NDLR: Les autres mentions d'octobre sont de la Gaspésie.

GRÈBE JOUGRIS (Red-necked Grebe)

11/24/7
23-10 Pointe-au-Père.....5 M. Larrivée
26-10 Maizerets.....8 J. Hardy
02-11 Sherbrooke.....1 P. Boily
18-11 Ile Bonaventure.....2 J. Wiseman

GRÈBE CORNU (Horned Grebe)

3/24/2
25-09 St-Bruno.....3 A. Ledecq
29-10 Sherbrooke.....3 P. Boily

GRÈBE À BEC BIGARRÉ (Pied-billed Grebe)

16/8/1
02-10 Granby.....20 P. Timmons
07-11 Lac St-Joseph.....1 A. Gingras

PÉTREL CUL-BLANC (Leach's Storm-Petrel)
C/1/1

08-10 Maizerets.....1 B. & L. Houde
"Poursuivi pendant plusieurs minutes par un goéland à bec cerclé juvénile". BH
02-11 Baie des Sables...1 J. Leclerc
"Le pétrel longe par deux fois le quai sur lequel je me trouve. Quoiqu'il s'approche à moins de 100 pieds, je ne peux remarquer la queue fourchue. Son vol est tantôt plané, tantôt ramé, et une fois il semble marcher sur l'eau. Il se dirige toujours en ligne droite, sans virages brusques". JL

NDLR: Tel que décrit ici, le vol du pétrel de Baie des Sables semble plus s'apparenter à celui du Pétrel océanique.

PÉTREL OCÉANIQUE (Wilson's Storm-Petrel)
O/1/0

11-10 Berthier-sur-mer.....1 D. Hamel
"L'oiseau observé au télescope est posé sur l'eau à 30 pieds de la rive et à 500 pieds du quai où nous nous trouvons. Il dort la tête sous l'aile. Nous nous approchons le plus près possible et lui lançons une pierre. L'oiseau s'envole en ligne droite et se pose 50 pieds plus loin; la queue est ronde et le croupion blanc pur; l'oiseau est de la taille d'une Grive solitaire (nettement plus petit qu'un merle). Nous retournons sur le quai où la marée nous le ramène à 20 pieds environ. Il décolle et à nouveau le croupion blanc pur est observé; les pattes tenues verticalement sous le corps semblent noires". DH

NDLR: Les mentions de pétrels pour cette saison caractérisent bien la situation confuse qui a toujours entouré ces oiseaux, et dont certains aspects sont encore obscurs. En plus des mentions citées plus haut, nous avons reçu deux observations de pétrel sp. en provenance de Maizerets, les 18 sept. et 12 oct. (C.O.Q., J. Hardy).

Un coup d'oeil sur la situation d'ensemble du Pétrel océanique au Québec à l'aide des mentions antérieures est d'abord nécessaire:

juin 1881 Iles de la Madeleine (Rev. Geogr. Mtl 27:160)

juil. 1881 Anticosti (OUELLET 1969 Les Oiseaux de l'île Anticosti)
c. 1900 Anticosti (Ibidem)
juil. 1912 Iles Mingan (Auk 30:3)
juil. 1915 Bradore (TOWNSEND 1918 In Audubon's Labrador)
16 août 1916 Bonne-Espérance (TODD 1963 Birds of the Labrador Pen.)
juin-août 1934 Côte-Nord (Auk 54:17)
23 sept. 1938 Deschênes (Can. Field Nat. 67:140)
juil. 1969 Iles de la Madeleine (Rev. Geogr. Mtl 27:160)
7 juil. 1971 Iles de la Madeleine (Ibidem)
30 août 1972 Iles de la Madeleine (Ibidem)
19 août 1974 Blanc-Sablon (Bull. orn. 19:39)
6 sept. 1974 Ile Bonaventure (Bull. orn. 20:49-50)

Deux cas d'erratisme sont mentionnés sans détails probants: le 16 oct. 1970 à Pointe-au-Père et le 12 nov. 1972 à Gentilly (Bull. orn. 15:87; 17:50).

Tel était le tableau dressé pour cette espèce avant la parution de l'Atlas of Eastern Canadian Seabirds (R.G.B. BROWN, D.N. NETTLESHIP, P. GERMAIN, C.E. TULL & T. DAVIS 1975 Can. Wildlife Serv.). Pour la période 1969-73 BROWN & al. mentionnent l'espèce dans 6 "latilongs" (quadrats dont les côtés mesurent un degré de latitude et de longitude) québécois du Golfe St-Laurent en juillet (dans le secteur entre les îles Bonaventure, Anticosti et de la Madeleine, avec une moyenne variant de 10 à 30 individus par 10 minutes pour la section adjacente à l'Ile Bonaventure); en août, on ne retrouve cette espèce que dans trois "latilongs" québécois (Iles de la Madeleine, Blanc-Sablon).

Cet aperçu concorde bien avec le tableau que dessinaient les mentions antérieures: les Pétrels océaniques entrent dans le Golfe par le Détroit de Cabot vers la fin juin, s'y répandent (surtout dans le secteur à l'est de la Gaspésie), et quittent vers la fin août par les détroits de Belle-Isle et Cabot.

Le Pétrel cul-blanc niche, selon GODFREY (1966 Les Oiseaux du Canada), sur la Côte Nord à l'est du Cap Whittle, ainsi qu'à l'Ile Bonaventure et aux Iles de la Madeleine; un spécimen égaré à Fort Chimo le 12 juillet 1882 est également mentionné (incidemment, il avait été identifié originellement comme un

Pétrel tempête (Hydrobates pelagicus)
 "British Storm-Petrel". Le centre d'abondance du Pétrel cul-blanc en Amérique du Nord semble être Terre-Neuve. Selon BROWN & al. (1975), il arrive en mai et se répartit en petits nombres autour de ses colonies du Golfe, pour quitter vers septembre. D'après TOED (1963), les Pétrels tempête que COMEAU a rapporté à Godbout en mai et septembre se réfèrent sans doute au P.cul-blanc. Déjà en 1906, DIONNE (Les Oiseaux de la Prov. de Qué.) mentionnait quatre spécimens de Pétrel cul-blanc pris à Beauport à l'automne, et parmi les mentions analogues plus récentes on peut citer:

4-12 nov. 1972 Maizerets (BO 17:50)
 18 août 1973 Matane (BO 18:36)
 30 sept. 1973 Château-Richer (BO 18:65)
 6 oct. 1973 Cacouna (Ibidem)
 27 oct. 1973 Maizerets (Ibidem)
 13 oct. 1975 Maizerets (BO 20:88).

(On ne peut que déplorer le manque de détails rapportés ou publiés pour cette espèce prise "pour acquis".)

Le Pétrel cul-blanc et le Pétrel océanique se sont tous deux rencontrés dans la région des Grands Lacs (BULL 1974 Birds of New York State), le premier en sept. et nov., le second en août, sept. et oct. Il est également important d'ajouter que dans la seule région d'Ottawa on a rapporté le Pétrel océanique (cf. Deschênes 1938) et le Pétrel de Harcourt (Oceanodroma castro / 28 août 1933). Pour ce qui est du Pétrel tempête, il n'existe qu'une seule mention nord-américaine reconnue, un spécimen pris le 10 août 1970 en Nouvelle-Ecosse (Auk 88:671). Avec au moins 10 mentions automnales de pétrels pour l'Estuaire (Matane à Québec) depuis 1970, et en l'absence de tempêtes exceptionnelles, on peut croire à un phénomène relativement régulier et insoupçonné; mais l'ampleur de ce phénomène et la proportion réelle des espèces impliquées ne sont pas vraiment établies.

FOU DE BASSAN (Gannet)

11/1/1
 04-11 Cap Tourmente....1 im. J.M. Coulombe
 "Vu parmi les oies, celles-ci semblent affolées par sa présence".

GRAND CORMORAN (Great Cormorant)
 4/2/0

CORMORAN À AIGRETTES (Double-crested Cormorant)
 68/32/2

09-09 Sherbrooke.....1 R. Tanguay
 12-09 Ile des Soeurs.....300 C. Lacroix
 15-09 Moisie.....400 P. Laporte
 18-09 Maizerets.....60 Club

GRAND HÉRON (Great Blue Heron)
 65/34/6

04-10 Fort Rupert.....1 D. Banville
 13-10 Barachois (Gaspé)...40 J. Wiseman
 29-10 Harrington.....1 F. Robichaud
 30-10 St-Léon(Lac St-Jean).1 M. Savard
 21-11 Chelsea (Gatineau)...1 R. Pariseau
 26-11 Ile des Soeurs.....1 M. Surprenant

HÉRON VERT (Green Heron)
 14/2/0

17-09 St-Augustin.....1 J. Hardy
 11-10 Montréal-Nord.....1 M. Julien

BIHOREAU À COURONNE NOIRE (Black-crowned Night-Heron)
 22/3/0

Au cours du mois de septembre, Daniel Cyr a observé des rassemblements pré-migratoires à St-Hyacinthe:

02-09: 86	08-09: 95	21-09: 80
04-09: 43	13-09: 85	22-09: 79
06-09: 87	14-09: 98	28-09: 57
09-09: 71	19-09: 73	30-09: 35

PETIT BUTOR (Least Bittern)
 2/0/0

2,4-09 St-Hyacinthe.....5,2 D. Cyr

BUTOR D'AMÉRIQUE (American Bittern)
 18/2/0

16-09 Percé.....2 J. Wiseman
 12-10 Cap Tourmente.....1 N. David

BERNACHE DU CANADA (Canada Goose)
 9/52/7

BERNACHE CRAVANT (Brant)
 1/2/0

18-09 Ile des Soeurs.....1 G. Seutin
 20-10 Lac Chicobi (Abitibi)...25 N. David
 23-10 Côte Ste-Catherine.....3 C. Lacroix

OIE BLANCHE (Snow Goose)

4/20/5

24-09 Fort Rupert..3000 "bleues"D.Banville
24-09 Fort Rupert....40 "blanc."D.Banville
04-10 Fort Rupert.10000 "bleues"D.Banville
04-10 Fort Rupert...500 "blanc."D.Banville

CANARD MALARD (Mallard)

47/32/26

03-09 Bridgeville(Gaspé)...50 F. Brabant
20-09 Cap Tourmente.....500 J. Hardy
04-10 Fort Rupert.....50 D. Banville
28-11 Granby.....1450 F. Tétreault

CANARD NOIR (Black Duck)

75/69/43

26-09 Cap Tourmente.....2000 M. Gosselin
13-10 Barachois.....630 J. Wiseman
29-10 L'Ange-Gardien.....1500 J. Giroux
28-11 Granby.....350 R. Langlois

CANARD CHIPEAU (Gadwall)

15/6/4

03-09 Bridgeville(Gaspé)....1 F. Brabant
28-11 La Pocatière.....1 P. Brousseau

CANARD PILET (Pintail)

42/27/17

16-09 Iles de la Madeleine.130 G. Chapde-
laine
20-09 Cap Tourmente.....800 J. Hardy

SARCELLE À AILES VERTES (Green-winged

38/23/1

16-09 Iles de la Madeleine.476 G. Chapde-
laine
20-09 Cap Tourmente.....1000 J. Hardy
13-10 Barachois.....120 J. Wiseman
07-11 Cap Tourmente.....10 S. Labonté

SARCELLE À AILES BLEUES (Blue-winged

54/14/0

03-09 Bridgeville.....450 F. Brabant
13-10 Cap Tourmente.....50 M. Trudeau

CANARD SIFFLEUR D'EUROPE (European Wigeon)

1/0/0

27-09 Montréal-Nord.....1 M. Julien
"Endormi sur le rivage." MJ

CANARD SIFFLEUR D'AMÉRIQUE (American

31/15/7

03-09 Bridgeville.....1 F. Brabant
16-09 Iles de la Madeleine 1 G. Chapdelaine

CANARD SOUCHET (Northern Shoveler)

23/9/0

CANARD HUPPÉ (Wood Duck)

12/3/2

04-11 Cité du Havre (Mtl)...1m M. Gosselin
04-11 Ville Lasalle.....1f G. Huot

MORILLON À TÊTE ROUGE (Redhead)

3/6/6

02-10 Granby.....3 J. Legris
30-11 Ile Ste-Hélène.....1 C. Lacroix

MORILLON À COLLIER (Ring-necked Duck)

7/11/8

18-10 Ile aux Allumettes(Pont.).64 N. David
18-10 Granby.....60 P. Timmons

MORILLON À DOS BLANC (Canvasback)

0/8/7

16-10 Vallée de la Jacques-Cartier
(Parc des Laurentides).2 H. Mead
"Bien vus à 30 pieds". HM
17-10 Hull.....1 D. St-Hilaire
25-10 Maizerets.....2 P. Rainville

GRAND MORILLON (Greater Scaup)

4/24/10

PETIT MORILLON (Lesser Scaup)

8/29/10

GARROT COMMUN (Common Goldeneye)

20/48/33

30-10 Ile des Soeurs.....1000 Club

GARROT DE BARROW (Barrow's Goldeneye)

0/2/4

13-10 Barachois.....9 J. Wiseman

PETIT GARROT (Bufflehead)

0/29/9

CANARD KAKAWI (Oldsquaw)

3/23/18

25-09 Ile Bonaventure.....400 J. Wiseman
12-10 Maizerets.....1 J. Hardy
25-10 Sherbrooke.....2 P. Boily
16-11 Rigaud.....11 G. Huot

CANARD ARLEQUIN (Harlequin Duck)

2/1/2

- 25-09 Ile Bonaventure.....9 J. Wiseman
26-09 Beauharnois.....1 D. Bellemare
"Tué par mon frère, j'ai pu facilement constater que c'est un mâle juvénile; aurait été préalablement blessé et était assez maigre". DB

NDLR: Il s'agit de la mention la plus hâtive en automne pour la région de Montréal.

- 02-11 Baie des Sables.....3 J. Leclerc
18-11 Ile Bonaventure.....7 J. Wiseman

EIDER COMMUN (Common Eider)

17/21/10

EIDER REMARQUABLE (King Eider)

0/0/1

- 18-11 Ste-Anne des Monts..1f J.M. Côté
"Abattue à la chasse". JMC

MACREUSE À AILES BLANCHES (White-winged

5/31/14 Scoter)

- 15-09 Rivière Tortue(Duplessis)..15000
P. Laporte
13-10 Barachois.....325 J. Wiseman
25-10 Sherbrooke.....15 P. Boily
29-10 L'Ange-Gardien...200 J. Giroux

MACREUSE À FRONT BLANC (Surf Scoter)

8/31/9

- 15-09 Rivière Tortue(Duplessis)..5000
P. Laporte
13-10 Barachois.....2260 J. Wiseman

MACREUSE À BEC JAUNE (Black Scoter)

3/44/9

- 03-10 Berthier-sur-Mer...7 P. Bernier
09-10 Sherbrooke.....20 P. Boily
11-10 St-Blaise(St-Jean)30 M. Charbonneau
16-10 Pointe-au-Père....60 J. Larivée
18-10 Granby.....75 P. Timmons

CANARD ROUX (Ruddy Duck)

0/5/4

- 17-10 Granby.....1 P. Timmons
19-10 Villeneuve.....1 F. Dumont
01-11 Montréal-Nord.....14 M. Julien
28-11 Maizerets.....2 M. Darveau

BEC-SCIE COURONNÉ (Hooded Merganser)

4/11/2

- 04-10 Fort Rupert.....3m D. Banville
"Tués par les Indiens à la chasse". DB
19-10 Baie des Sables.....1 J. Leclerc
27-11 Hull.....1 D. St-Hilaire

BEC-SCIE COMMUN (Common Merganser)

4/19/26

- 29-10 L'Ange-Gardien.....150 J. Giroux

BEC-SCIE À POITRINE ROUSSE (Red-breasted

0/30/17 Merganser)

- 13-10 Barachois.....410 J. Wiseman

AUTOUR (Goshawk)

2/3/4

ÉPERVIER BRUN (Sharp-shinned Hawk)

20/13/0

- 25-09 Ile Bonaventure.....18 J. Wiseman
02-10 Cap Tourmente.....60 Club

ÉPERVIER DE COOPER (Cooper's Hawk)

0/2/0

- 10-10 Lac Trois-Saumons.....1 B. Houde
NDLR: Un adulte bien décrit.
16-10 Cap Tourmente.....2 Club

BUSE À QUEUE ROUSSE (Red-tailed Hawk)

11/17/2

BUSE À EPAULETTES ROUSSES (Red-shouldered

1/2/0 Hawk)

- 02-09 Oka.....2 Y. Bédard
16-10 Cap Tourmente.....1 Club

PETITE BUSE (Broad-winged Hawk)

8/3/1

- 13-09 Landrienne(Abitibi)...2 D. St-Hilaire
16-10 Cap Tourmente.....1 Club
30-10 La Minerve(Labelle)...1 D. Cyr
26-11 St-Dominique.....1 D. Cyr

NDLR: Cette dernière mention (soulignée par l'observateur et notée "en vol") est la plus tardive connue, si l'on excepte une observation rapportée sans détail à Baie St-Paul, le 29 déc. 1969 (Bull. orn. 15:3). Généralement les derniers individus de cette espèce, hivernant sous les tropiques, sont vus en octobre, le plus tardif ayant été le 3 nov. 1962 dans la région de Montréal (PQSPB Ann. Rep. 1962:15).

BUSE PATTUE (Rough-legged Hawk)

5/16/8

La fréquence des observations (pourcentage du nombre de feuillets qui rapporte l'espèce par rapport au nombre total reçu pour le mois) montre que l'espèce est peu abondante:

	Octobre	Novembre
1971:	10.9	18.7
1972:	11.7	2.3
1973:	3.9	4.7
1974:	15.3	12.3
1975:	13.7	13.7
1976:	6.3	5.6

AIGLE DORÉ (Golden Eagle)

0/4/0

12-10 Cap Tourmente.....limm. N. David et
Y. Bastien

"Observé au vol à deux reprises (deux minutes chaque fois) et perché dans un grand pin blanc; nous étions à ce moment près de la voie ferrée, en face du centre d'interprétation. Alors que l'oiseau est perché, le seul détail que l'on peut voir au télescope est une tache pâle sur la surface supérieure de l'aile repliée. Au vol on note sa grande taille quand deux corbeaux le pourchassent, sa silhouette de buse et une tache blanche bien définie à la base des primaires; la tête paraît petite; à un moment donné, l'oiseau amorce une descente, les pattes pendantes: il est impossible d'affirmer avec certitude si elles sont emplumées jusqu'aux doigts bien qu'elles paraissent complètement foncées. Les battements des ailes, lents, peu profonds, me semblent différents de ceux de l'Aigle à tête blanche qui d'habitude bat vigoureusement des ailes dans des situations similaires". ND

23-10 Cap Tourmente.....limm. J. Legris

"Caractères observés: partie blanche à la base de la queue suivie d'une bande foncée; partie blanche au "coude" contrastant avec le reste du corps bien foncé... Nous apercevons cet oiseau plonger sur une oie, mais il la rate; il va un peu plus loin et cette fois réussit: l'oie qui était encore au sol se fait prendre par les serres du rapace

qui lui afflige quelques coups de bec. Une fois la proie maîtrisée, l'aigle reste sur celle-ci durant environ quatre minutes, pour ensuite repartir sans sa victime." JL

24-10 Cap Tourmente.....limm. P. Rainville

"Blanc de la queue tranchant avec la bande noire terminale; tache blanche, contrastée, au centre de l'aile, contrairement à l'Aigle à tête blanche vu le 16 oct." PR

AIGLE À TÊTE BLANCHE (Bald Eagle)

2/4/0

06-09 Grande Cascapédia....lad. J.M. Côté

06-09 Ile des Soeurs.....lad. Fide M. Julien

05-10 Cap Tourmente.....limm. J. Hardy

"Sous-alaires teintées de blanc". JH

05-10 Cap Tourmente.....limm. B.&L. Houde

"D'après l'abondance de blanc sous les ailes à la partie antérieure, l'oiseau n'était pas très âgé." BH

16-10 Cap Tourmente.....limm. Club

"Il se pose deux fois dans un pin; la deuxième fois, il part avec une branche dans les serres (longueur: environ trois pieds). Serait-ce un comportement indiquant la présence d'un autre aigle dans la région (information de Réginald Ouellet)". Daniel Bordage

NDLR: Au cours de l'hiver 1971-72, J.B. Platt (Amer. Birds 30:783-788) a étudié les activités d'une centaine d'Aigles à tête blanche qui fréquentaient quatre "dortoirs" (Roosts) d'une région désertique au Utah. A trois reprises différentes le matin, alors que les oiseaux quittaient le dortoir, il a observé un immature transportant une branche alors qu'il était pourchassé par un autre immature. Il n'a pas vu les adultes manifester ce comportement.

NDLR: La présence bien documentée de ces deux aigles au Cap Tourmente montre bien que ces espèces en plumage immature ne posent pas de problèmes d'identification insurmontables.

A notre avis, les conclusions du récent article de Pierre Dupuis (Méprise sur l'identification d'un Aigle doré, Bull. orn. 21:20-24) étaient de nature à jeter beaucoup de confusion sur l'identification de ces deux espèces. C'est aussi notre avis que les faits présentés par Pierre Dupuis ne permettent pas de conclure de façon indubitable que l'aigle qu'il a observé était un Aigle à tête blanche.

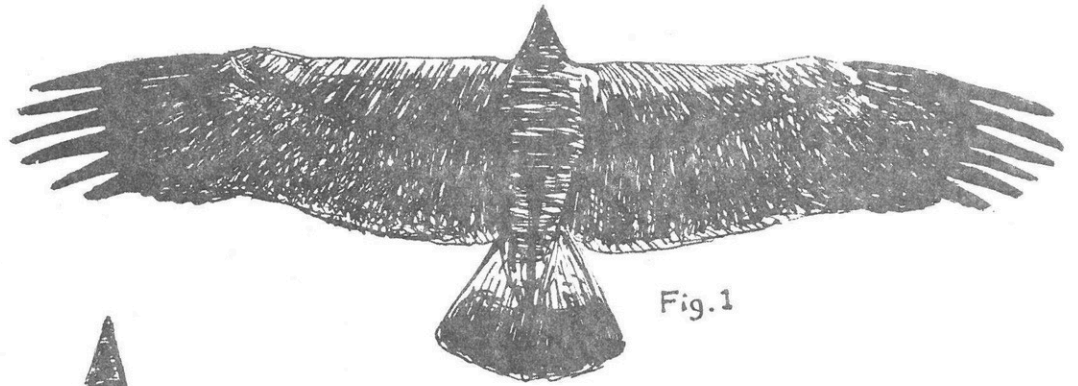


Fig.1

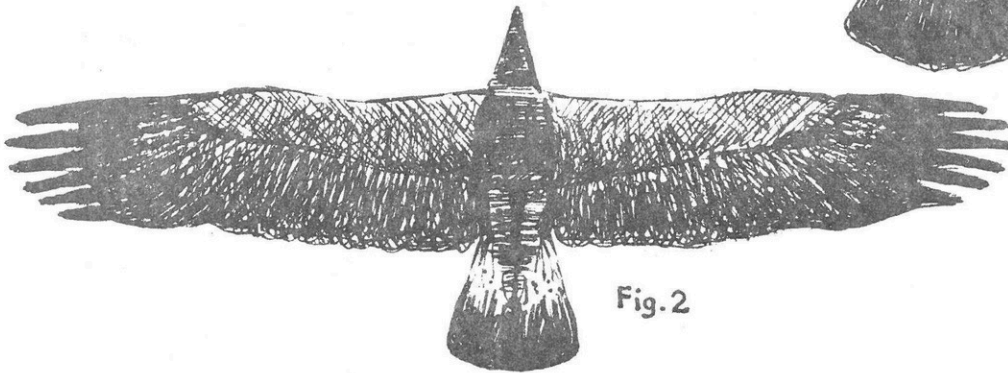


Fig.2

M. Gossali

Tous les ouvrages sur la question sont unanimes sur les points suivants: les jeunes Aigles dorés montrent du blanc à la base des primaires et des secondaires tandis que les jeunes Aigles à tête blanche ont du blanc sur la partie antérieure de l'aile, surtout près du corps. Aucun ouvrage ne souligne des variations importantes de ces caractères au point de rendre une identification erronée. Brown et Amadon (1968, Hawks, Eagles and Falcons of the World) mentionnent que les jeunes Aigles dorés ont les doigts et la cire (membrane qui recouvre la base du bec) jaunes, le bec brun foncé (jeunes et adultes) et le tarse recouvert de plumes brunes jusqu'à la base. Chez les jeunes Aigles à tête blanche de première (et probablement de deuxième) année, la cire et le bec sont noirâtres et deviennent jaunes peu à peu; les doigts sont jaunes, de même que le tarse qui est recouvert de plumes sur plus des trois quarts de sa longueur.

On se rappellera que l'observateur avait vu un aigle montrant "du blanc à la base des primaires" et avait noté "les pattes jaunes et du jaune dans la région du bec", il avait conclu que "les critères de coloration du bec et des pattes se sont avérés décisifs dans l'identification juste de l'espèce: il s'agissait d'un Aigle à

tête blanche immature". Pierre Dupuis a tenu à nous informer qu'il lui est impossible de dire si la coloration jaune discernée au bout des pattes s'étendait au tarse; il nous a également affirmé qu'il n'a pu déterminer avec exactitude où se situait le jaune vu dans la région du bec.

Il était donc évident dans ce cas que les critères de coloration du bec et des pattes ne peuvent s'avérer décisifs pour une identification indubitable d'Aigle à tête blanche. Il reste vrai qu'une détermination exacte de la localisation du jaune dans la région du bec d'un aigle immature peut conduire à une identification exacte. Mais puisqu'un aigle est le plus souvent vu au vol, il faudra s'en remettre à la distribution des taches blanches sous les ailes; selon les connaissances actuelles, elles permettent une identification correcte.

Certains individus peuvent cependant présenter des difficultés sérieuses, les silhouettes qui accompagnent cette note essaient de les illustrer:

Fig.1: Aigle doré en plumage presque adulte, notez la silhouette de buse avec une tête relativement petite.

Fig.2: Aigle à tête blanche immature particulièrement sombre; notez la silhouette moins trapue et la tête beaucoup plus en évidence. (cf. Heintzelman Autumn Hawks Flights, 1975).

BUSARD DES MARAIS (Marsh Hawk)
33/22/7
22-11 Ste-Monique (Québec).....1 P. Lane

AIGLE PÊCHEUR (Osprey)
18/7/0
01-09 Lac Usborne(Pontiac)..2 D. St-Hilaire
"Un oiseau présent dans le nid construit
au sommet d'un grand pin blanc. Un
brochet frais d'environ 14 pouces se
trouvait au pied du nid". DSH

GERFAUT (Gyr Falcon)
0/0/1
28-11 Bonaventure..1 (phase blanche)
R. Bisson

FAUCON PÈLERIN (Peregrine Falcon)
4/7/1
12-09 Mont-Royal.....1 J. Chabot
24-09 Fort Rupert.....1 D. Banville
04-10 Fort Rupert.....2 D. Banville
05-10 Baie des Sables....1 J. Leclerc
"Poursuit sans succès des Macreuses
à ailes blanches". JL
18-11 Ile Bonaventure....1 J. Wiseman

FAUCON ÉMERILLON (Merlin)
11/4/1
16-09 Iles de la Madeleine..1 G. Chap-
delaine
24-09 Fort Rupert.....1 D. Banville

CRÉCERELLE D'AMÉRIQUE (American Kestrel)
39/34/16

TÉTRAS DES SAVANES (Spruce Grouse)
1/4/0

GELINOTTE HUPPÉE (Ruffed Grouse)
6/25/7

FAISAN À COLLIER (Ring-necked Pheasant)
0/0/1
20-11 Grenville.....1 J. Pelletier
"J'en ai également vu au même endroit le
13 août et le 6 octobre 1976, et aussi
à deux reprises en août 1975. Quelques
observateurs de notre entourage rappor-
tent en avoir vu à l'occasion. Je
sais qu'il y avait une ferme d'éleva-
ge de faisans à St-André d'Argenteuil
(à 12 milles), le "Seven Heights Pre-
serve & Hunting Club", et que ce club

n'existe plus depuis plus de deux ans.
Il peut y avoir d'autres élevages que je
ne connais pas". JP

PERDRIX GRISE D'EUROPE (Gray Partridge)
1/2/6

RÂLE DE VIRGINIE (Virginia Rail)
1/0/0
03-09 Montréal-Nord.....1 M. Julien

RÂLE DE CAROLINE (Sora)
1/1/0
23-09 Ste-Méthode(L.St-Jean)..1 M. Codaire
03-10 Rigaud.....1 G. Huot

GALLINULE COMMUNE (Common Gallinule)
21/7/0
19-09 Montréal-Nord.....39 M. Julien
24-10 Ile des Soeurs.....2 G. Seutin

FOULQUE D'AMÉRIQUE (American Coot)
1/0/1
07-09 Granby.....1 J. Legris
03-11 Sherbrooke.....1 P. Boily

PLUVIER À COLLIER (Semipalmated Plover)
49/16/0

PLUVIER KILDIR (Killdeer)
84/54/2

PLUVIER DORÉ D'AMÉRIQUE (American Golden
Plover)
18/5/0
24-09 Fort Rupert.....70 D. Banville
25-10 St-Roch des Aulnaies.....1 P. Dupuis

PLUVIER À VENTRE NOIR (Black-bellied Plover)
29/16/4
04-09 Ile aux Coudres.....200 D. Hamel
07-11 Pointe-au-Père.....10 J. Larivée

TOURNE-PIERRE ROUX (Ruddy Turnstone)
36/10/0

BÉCASSE D'AMÉRIQUE (American Woodcock)
5/3/0

BÉCASSINE ORDINAIRE (Common Snipe)
22/17/1

COURLIS CORLIEU (Whimbrel)
4/0/0
10-09 St-Ulric (Matane).....3 D. Gauthier

MAUBÈCHE BRANLE-QUEUE (Spotted Sandpiper)
30/2/0

Selon la fréquence des observations, cette espèce fut peu abondante en septembre:

1971	1972	1973	1974	1975	1976
15.4	23.6	21.3	18.7	20.0	11.5

CHEVALIER SOLITAIRE (Solitary Sandpiper)
10/1/0

GRAND CHEVALIER À PATTES JAUNES (Greater Yellowlegs)
30/16/1

PETIT CHEVALIER À PATTES JAUNES (Lesser Yellowlegs)
36/7/1

BÉCASSEAU À POITRINE ROUSSE (Red Knot)
13/0/0

BÉCASSEAU MARITIME (Purple Sandpiper)
1/0/4

22-09	Ile Bonaventure...	1	J. Wiseman
05-11	Baie des Sables...	2	J. Leclerc
06-11	Rimouski.....	1	JR Pelletier
07-11	Ile des Soeurs....	1	P. Bannon
21-11	Maizerets.....	1	J. Hardy

BÉCASSEAU À POITRINE CENDRÉE (Pectoral Sandpiper)
15/22/0

07-10	Maizerets.....	200	L. Houde
17-10	Maizerets.....	200	M. Darveau

BÉCASSEAU À CROUPION BLANC (White-rumped Sandpiper)
12/15/2

BÉCASSEAU DE BAIRD (Baird's Sandpiper)
8/2/0

01-09	Laprairie.....	4	J. Chabot
04-09	Pointe-au-Père....	1	JR. Pelletier
05-09	Maizerets.....	1	P. Lane
11-09	Ile des Soeurs....	2	F. Brabant
08-10	Maizerets.....	1	B. Houde
21-10	Rigaud.....	1	G. Huot

BÉCASSEAU MINUSCULE (Least Sandpiper)
18/5/0

03-10	Maizerets.....	25	M. Darveau
20-10	La Pocatière.....	2	P. Brousseau
28-10	Harrington.....	2	F. Robichaud

BÉCASSEAU À DOS ROUX (Dunlin)
24/27/2

24-09	Fort Rupert.....	300	D. Banville
04-10	Fort Rupert.....	400	D. Banville
19-10	Maizerets.....	100	J. Hardy
14-11	Maizerets.....	2	M. Darveau

BÉCASSEAU ROUX (Short-billed Dowitcher)
9/3/0

19-09 Maizerets.....3 P. Leclerc
24-10 Cap Tourmente.....50 P. Rainville
24-10 Ile des Soeurs.....1 G. Seutin
NDLR: Encore cette année, deux mentions font contraste avec les autres: celles du 24 octobre. Bien qu'il soit très probable que le Bécasseau roux se rencontre en octobre, le Bécasseau à long bec dont il est fait mention dans le Bull. orn. 20:109-110, est lui, un migrateur tardif. Selon BULL (N.Y. Linn. News. 15(8):3), à la fin sept. et en oct., la plupart des Bécasseaux roux ont quitté l'Etat de New York, mais les Bécasseaux à long bec sont présents. Depuis dix ans, le Bull. orn. a publié 4 mentions du Bécasseau roux en oct., dont la plus tardive connue, pour l'espèce (?), le 30 oct. 1972 à Maizerets (les autres viennent de Maizerets, Sept-Iles et Granby). Pour Montréal, la mention la plus tardive publiée est le 28 oct. 1958 (il est à noter qu'un Bécasseau à long bec avait été rapporté sans détails, cette année-là (PQSPB Ann. Rep. '58:14,27). A l'instar de PHILLIPS (Am. Birds 29:805), il faut remarquer que le fait qu'une espèce soit plus abondante qu'une autre à une certaine saison n'indique pas qu'il en est toujours de même; donc une attention spéciale devrait être portée à l'identification des Bécasseaux roux (et des autres espèces) qui sont en dehors de leur période habituelle de passage, et en cas de doute on devrait peut-être s'en tenir au Bécasseau sp.

BÉCASSEAU SEMI-PALMÉ (Semipalmated Sandpiper)
57/17/0

BÉCASSEAU ROUSSÂTRE (Buff-breasted Sandpiper)
2/0/0

18-09	Maizerets.....	1	Club "Taché d'huile."
19-09	Maizerets.....	1	J. Hardy "Non taché d'huile."

BARGE HUDSONIENNE (Hudsonian Godwit)

4/1/0

- 18-09 Maizcrets.....3 Club
 - 04-10 Fort Rupert.....95 D. Banville
 - 07-11 Pointe-aux-Trembles...2 P. Boily
- NDLR: La mention la plus tardive connue.

SANDERLING (Sanderling)

33/26/2

PHALAROPE ROUX (Red Phalarope)

3/0/0

- 22,25-09 Ile Bonaventure..3,1 J. Wiseman
- 25-09 Rivière du Loup....2 C. Goodwin

PHALAROPE HYPERBOREËN (Northern Phalarope)

2/0/0

- 12-09 La Pocatière.....1 R. Lebrun
- 24-09 Sherbrooke.....1 P. Boily

LABBE POMARIN (Pomarine Jaeger)

1/0/1

- 04-09 Traverse Trois-Pistoles.5 M.Gosselin
 - 13-11 Côte Ste-Catherine.....1 D. Hamel
- NDLR: La mention la plus tardive connue.

LABBE PARASITE (Parasitic Jaeger)

2/0/0

- 04-09 Traverse Trois-Pistoles..4 P. Blain
- 18-09 Traverse Matane.....8 J.Leclerc

GOËLAND BOURGMESTRE (Glaucous Gull)

1/7/20

- 25-09 Ile Bonaventure.....1 J. Wiseman
- 22-10 Maizerets.....1 J. Hardy
- 30-10 Montréal-Nord.....1 M. Julien
- 17-11 Chicoutimi.....40 N. Breton

GOËLAND ARCTIQUE (Iceland Gull)

1/13/22

- 22-09 Ile Bonaventure.....2 J. Wiseman
- 17-11 Chicoutimi.....60 N. Breton

GOËLAND À MANTEAU NOIR (Great Black-backed Gull)

60/66/39

GOËLAND BRUN (Lesser Black-backed Gull)

0/0/1

- 28-11 Beauharnois...1 N. David & J.L. Des-granges

"Alors qu'un groupe de Goélands argentés s'envole, je repère cet oiseau au manteau beaucoup plus sombre; il paraît plus petit que plusieurs Goélands

argentés et son bec en particulier est plus fin. Nous ne le verrons qu'au vol, pendant environ trois minutes. S'agirait-il du même oiseau observé à cet endroit en 1972 (voir Bull. orn. 17:57) et en 1975 (Bull. orn. 20:96)? Au lac Cayuga, dans le nord de l'état de New York, un Goéland brun a été observé chaque hiver de 1964 à 1970." ND

NDLR: Plusieurs observateurs ont revu cet oiseau en décembre et ont confirmé l'identification en notant ses pattes jaunes.

GOËLAND ARGENTÉ (Herring Gull)

100-90-54

GOËLAND À BEC CERCLÉ (Ring-billed Gull)

95/109/49

MOUETTE RIEUSE D'EUROPE (Black-headed Gull)

1/1/0

- 03-09 Bridgeville (Gaspé).....1 F. Brabant
- "Manteau très pâle, bec rouge avec bout noir et taille plus forte que celle des Mouettes de Bonaparte". FB
- 13-10 Barachois.....1 J. Wiseman
- "Bec et pattes rouges, plus grosse que les Mouettes de Bonaparte". JW

MOUETTE RIEUSE D'AMÉRIQUE (Laughing Gull)

1/0/0

- 16-09 Iles de la Madeleine..2 G. Chapdelaine

MOUETTE DE FRANKLIN (Franklin's Gull)

1/1/0

- 24-09 Lachine.....1 C. Lacroix
- "Un adulte au plumage nuptial". CL
- 30-10 Montréal-Nord.....1 M. Julien
- "Un sub-adulte". MJ

MOUETTE DE BONAPARTE (Bonaparte's Gull)

13/5/1

- 13-10 Barachois.....1200 J. Wiseman
- 18-10 Ile aux Allumettes.....25 N. David

MOUETTE PYGMÉE (Little Gull)

2/0/0

- 05-09 Beauharnois.....2 C. Lacroix
- 25-09 Rivière-du-Loup.....1 C. Goodwin

MOUETTE TRIDACTYLE (Black-legged Kittiwake)

6/4/2

STERNE COMMUNE (Common Tern)
10/0/0
11-09 Beauharnois.....80 F. Brabant
16-09 Barachois.....14 J. Wiseman

STERNE NOIRE (Black Tern)
2/1/0
11-09 Beauharnois.....4 F. Brabant
12-10 Sherbrooke.....1 P. Boily

GODE (Razorbill)
2/1/0
05-09 Baie des Sables.....4 J. Leclerc
22-10 Maizerets.....2 J. Hardy

MERGULE NAIN (Dovekie)
0/1/2
28-10 Percé.....1 J. Wiseman
18-11 Ile Bonaventure.....5 J. Wiseman

GUILLEMOT NOIR (Black Guillemot)
12/4/9
14-11 Valleyfield.....1 C. Lacroix
"En plumage nuptial". CL
NDLR: Seconde mention pour la région de
Montréal; la première remonte à 1892.

PIGEON BISET (Rock Dove)
58/47/26

TOURTERELLE TRISTE (Mourning Dove)
28/18/5
20-10 Duparquet(Abitibi).....1 N. David
20-10 Cap St-Ignace.....1 J. Larivée

PETIT DUC (Screech Owl)
0/1/0

GRAND DUC (Great Horned Owl)
1/3/1
12-09 Ile du Moine.....2 Club
22-10 Bernières.....1 G. Fréchette

HARFANG DES NEIGES (Snowy Owl)
0/0/1
25-11 Longueuil.....1 J.L. Desgranges
NDLR: Cette seule mention pour la saison
annonce une faible abondance pour l'hiver.

CHOUETTE ÉPERVIÈRE (Hawk Owl)
0/0/1
06-11 Rivière-à-Pierre.....1 G. Trenchia

CHOUETTE RAYÉE (Barred Owl)
2/1/1

HIBOU À AIGRETTES LONGUES (Long-eared Owl)
0/2/1
16-10 Grandes Bergeronnes...1 A. Bouchard
17-10 Ste-Flavie.....1 M. Larrivée

HIBOU DES MARAIS (Short-eared Owl)
1/0/0
18-09 Maizerets.....1 Club

NYCTALE BOREALE (Boreal Owl)
0/1/2
28-10 St-Laurent.....1 G. Huot
10-11 Ste-Foy.....1 P. Lane
"Frappée par une auto". PL
25-11 Laterrière.....1 N. Breton
"Capturée par un ami, je l'ai relâchée
là aujourd'hui; elle y était encore en
date du 12 décembre. A ma connaissance,
il s'agit de la première mention pour le
Haut-Saguenay". NB

PETITE NYCTALE (Saw-whet Owl)
0/0/2

ENGOULEVENT COMMUN (Common Nighthawk)
7/0/0
12-09 Mont-Royal.....1 M. Surprenant

MARTINET RAMONEUR (Chimney Swift)
3/1/0
25-09 Ile des Soeurs.....1 Y. Bédard
16-10 Cap Tourmente.....1 P. Brousseau
NDLR: Cette dernière mention est la plus tar-
dive connue.

COLIBRI À GORGE RUBIS (Ruby-throated Humming-
bird)
15/1/0
11-09 Baie des Sables.....1 J. Leclerc
03-10 Ste-Flavie.....1 M. Larrivée

MARTIN-PÊCHEUR (Belted Kingfisher)
54/13/2

PIC FLAMBOYANT (Common Flicker)
99/22/0

GRAND PIC (Pileated Woodpecker)
0/3/1
29-10 Barachois.....1 J. Wiseman

PIC MACULÉ (Yellow-bellied Sapsucker)
15/4/0

PIC CHEVELU (Hairy Woodpecker)
9/17/17

La fréquence des observations montre que cette espèce fut peu abondante cet automne:

	Septembre	Octobre	Novembre
1971:	3.4	16.0	10.0
1972:	3.9	12.5	12.6
1973:	4.9	12.3	7.9
1974:	5.5	14.3	15.2
1975:	7.3	12.7	12.1
1976:	3.4	6.7	12.5

PIC MINEUR (Downy Woodpecker)
25/31/29

La fréquence des observations montre que cette espèce est peu abondante cet automne:

	Septembre	Octobre	Novembre
1971:	13.7	13.4	15.0
1972:	8.7	16.4	24.1
1973:	15.8	12.9	11.0
1974:	11.5	20.4	29.0
1975:	14.7	14.7	11.3
1976:	9.6	12.2	21.1

PIC À DOS NOIR (Black-backed Three-toed Woodpecker)
1/5/1

02-10 La Pocatière.....1 R. Lebrun
12-10 Boischatel.....1 C. Dumont

PIC À DOS RAYÉ (Northern Three-toed Woodpecker)
0/6/2

19-09 Alma.....1f M. Savard
17-10 Rawdon.....1 G. Bachand

TYRAN TRITRI (Eastern Kingbird)
5/0/0

MOUCHEROLLE HUPPÉ (Great Crested Flycatcher)
1/0/0

08-09 Ile Bonaventure.....1 R. Bisson

MOUCHEROLLE PHÉBI (Eastern Phoebe)
8/3/0

28-10 Ile Ste-Hélène.....1 M. Surprenant
NDLR: Cette mention est la plus tardive connue.

MOUCHEROLLE À VENTRE JAUNE (Yellow-bellied Flycatcher)
10/0/0

06-09 Cap Tourmente.....1 S. Lemieux
21-09 Montréal-Nord.....1 M. Julien

MOUCHEROLLE DES AULNES (Alder Flycatcher)
3/0/0

MOUCHEROLLE TCHÉBEC (Least Flycatcher)
9/0/0

PIQUI DE L'EST (Eastern Wood Pewee)
17/0/0

19-09 St-Bruno.....1 A. Ledecq

MOUCHEROLLE A CÔTÉS OLIVE (Olive-sided Flycatcher)
4/0/0

06-09 Lac Echo(Terrebonne)...1 G. Seutin

ALOUETTE CORNUE (Horned Lark)
18/33/6

04-09 St-Hyacinthe.....5 D. Cyr
18-09 Maizerets.....150 Club
24-09 Fort Rupert.....100 D. Banville
24-09 Maizerets.....250 J. Hardy
25-09 Baie des Sables.....250 J. Leclerc

HIRONDELLE BICOLORE (Tree Swallow)
39/8/7

22-09 Beauharnois.....72000 J. Chabot
"Sur une distance visible d'environ $\frac{1}{2}$ mille, de 300 à 1000 hirondelles passaient au-dessus d'une ligne imaginaire en une minute, durant trois heures. Une moyenne de 400 oiseaux par minute. Même chose pour les 21 et 23 septembre." JC
04-11 Côte Ste-Catherine....50 C. Lacroix
14-11 Côte Ste-Catherine....20 D. Hamel
NDLR: La mention la plus tardive connue.

HIRONDELLE DES SABLES (Bank Swallow)
8/0/0

HIRONDELLE DES GRANGES (Barn Swallow)
39/0/0

HIRONDELLE À FRONT BLANC (Cliff Swallow)
2/0/0

HIRONDELLE POURPRÉE (Purple Martin)
16/0/0

10-09 Côte Ste-Catherine....1000 J. Hardy

GEAI GRIS (Gray Jay)

9/12/5

18-09 Montréal-Nord.....1 M. Julien
20-09 Camp Belle Plage.....2 G. Ouellet
27-09 Montréal-Est.....1 J. Chabot
02-10 Ste-Béatrix (Joliette)...1 N. David
02-10 Berthierville.....1 M. Gosselin
23-10 Hull.....1 A. Trudel
27-10 St-Augustin.....1 D. Bordage
26-11 St-Dominique.....1 D. Cyr

GEAI BLEU (Blue Jay)

57/75/45

GRAND CORBEAU (Common Raven)

21/26/14

CORNEILLE D'AMÉRIQUE (Common Crow)

115/107/27

MÉSANGE À TÊTE NOIRE (Black-capped Chickadee)

50/69/45
Selon la fréquence des observations, cette espèce a été beaucoup moins abondante cette année qu'au cours des années antérieures:

	Septembre	Octobre	Novembre
1971:	26.5	43.6	51.3
1972:	22.8	42.9	59.7
1973:	37.2	44.4	36.2
1974:	24.7	41.8	46.4
1975:	54.3	39.2	34.7
1976:	19.2	27.1	31.3

MÉSANGE À TÊTE BRUNE (Boreal Chickadee)

13/11/11

SITTELLE À POITRINE BLANCHE (White-breasted Nuthatch)

6/16/6

SITTELLE À POITRINE ROUSSE (Red-breasted Nuthatch)

36/22/20

GRIMPEREAU BRUN (Brown Creeper)

5/17/8

TROGLODYTE FAMILIER (House Wren)

4/2/0

02-10 Ile Perrot.....1 G. Huot
15-10 Côte Ste-Catherine.....1 C. Lacroix

TROGLODYTE DES FORÊTS (Winter Wren)

16/12/4

TROGLODYTE DES MARAIS (Long-billed Marsh Wren)

4/1/0
06-10 Rigaud.....1 G. Huot

MOQUEUR POLYGLOTTE (Mockingbird)

2/4/3

19-10 Villeneuve.....1 F. Dumont
21-10 St-Hyacinthe.....1 D. Cyr
30-10 Charlesbourg.....1 M. Darveau
14-11 Otterburn Park.....1 M. Charbonneau
"Vu depuis le 14 septembre". MC
25-11 La Pocatière.....1 R. Dostie

MOQUEUR CHAT (Gray Catbird)

51/11/0

MOQUEUR ROUX (Brown Thrasher)

9/3/0

25-09 Cap Tourmente.....1 A. Gingras
21-10 St-Hyacinthe.....1 D. Cyr

MERLE D'AMÉRIQUE (American Robin)

107/87/27

GRIVE DES BOIS (Wood Thrush)

7/3/0

25-09 Les Palissades (Charl.)..1 Club
19-10 Villeneuve.....2 C. Dumont

GRIVE SOLITAIRE (Hermit Thrush)

21/41/12

GRIVE À DOS OLIVE (Swainson's Thrush)

30/10/2

22-09 Ile Bonaventure.....33 J. Wiseman
22-10 Parc de la Mauricie.....2 J. Chabot
02-11 Percé.....2 J. Wiseman
07-11 Cap Tourmente.....1 P. Brousseau

GRIVE À JOUES GRISES (Gray-cheeked Thrush)

4/2/0

18-09 Charlesbourg.....1 R. Lepage
22-09 Ile Bonaventure.....5 J. Wiseman
30-09 Limoilou.....1 L. Houde
23-10 Cap Tourmente.....1 A. Gingras

GRIVE FAUVE (Veery)

5/3/0

19-10 Villeneuve.....1 F. Dumont

MERLE-BLEU À POITRINE ROUGE (Eastern Blue-
2/4/0 bird)
05-09 Lac Etchemin (Dorch.)...4 S. De Marre
18-09 La Conception (Pap.)...30 T.O'Donnell
02-10 Rawdon.....12 C. Lacroix
03,04-10 Ste-Thérèse de Lisieux...5,2
C. Grandmaison
16-10 Cap Tourmente.....10 Club

TRAQUET MOTTEUX (Wheatear)
0/2/0
15-10 Laterrière (Dubuc).....1 N. Breton
18-10 L'Islet.....1 R. Ouellet

GOBE-MOUCHES GRIS-BLEU (Blue-gray Gnatcat-
0/0/1 cher)
06-11 St-Joseph (Beauce).....1 P. Boily
NDLR: La mention la plus tardive connue.

ROITELET À COURONNE DORÉE (Golden-crowned
14/25/7 Kinglet)

ROITELET À COURONNE RUBIS (Ruby-crowned
52/63/6 Kinglet)
25-09 Ile Bonaventure.....108 J. Wiseman
28-11 Ile des Soeurs.....1 P. Bannon

PIPIT COMMUN (Water Pipit)
51/27/0
15-09 Rivière Pigeon (Dupl.)...60 P. Laporte
18-09 Maizerets.....250 Club
21-09 Ile des Soeurs.....400 Y. Bédard
22-09 Ile Bonaventure.....180 J. Wiseman
02-10 Berthierville.....100 F. Brabant

JASEUR DE BOHÈME (Bohemian Waxwing)
0/0/1
09-11 Laterrière.....1 N. Breton

JASEUR DES CÈDRES (Cedar Waxwing)
64/10/1
12-09 St-Félicien(L.St-Jean)150 N. Paquette
25-09 Baie Ste-Catherine.....25 Club
01-10 Baie des Sables.....15 J. Leclerc
22-10 Granby.....10 J. Legris
24-10 Ste-Foy.....20 F. Lessard
27-11 Cap Tourmente.....1 P. Lane

PIE-GRIÈCHE BORÉALE (Northern Shrike)
0/7/11
16-10 Lac Joannès (Rouyn).....1 J. Chabot
23-10 Cap Tourmente.....1 D. Choinière
24-10 Montréal-Nord.....1 M. Julien

PIE-GRIÈCHE MIGRATRICE (Loggerhead Shrike)
0/3/0
6,13,23-10 Harrington....1,2,2 F. Robichaud

ÉTOURNEAU SANSONNET (Starling)
114/97/33

VIRÉO À TÊTE BLEUE (Solitary Vireo)
3/1/1
26-09 Ste-Foy.....1 F. Lessard
01-11 Longueuil.....1 R. Dupuy
NDLR: Sur son feuillet, R. Dupuy demande
si cette espèce a déjà été rencontrée en
novembre. Sa mention est la plus tardive
connue, mais l'ancienne date record était
le 31 octobre 1974.

VIRÉO AUX YEUX ROUGES (Red-eyed Vireo)
19/1/0
16-10 Cap Tourmente.....1 Club

VIRÉO DE PHILADELPHIE (Philadelphia Vireo)
12/1/0
20-09 Percé.....1 J. Wiseman
02-10 Cap Tourmente.....1 Club

VIRÉO MÉLODIEUX (Warbling Vireo)
3/0/0
06-09 Côte Ste-Catherine.....1 F. Brabant
08-09 Granby.....1 J. Legris

FAUVETTE NOIR ET BLANC (Black-and-white Warbler)
15/1/0
21-09 Percé.....45 J. Wiseman
13-10 Orsainville.....1 A. Gingras

FAUVETTE OBSCURE (Tennessee Warbler)
46/5/0
17-10 Ste-Foy.....3 J. Hardy

FAUVETTE VERDÂTRE (Orange-crowned Warbler)
1/1/0
05-09 Mont-Royal.....1 G. Seutin
"Couronne orange-rouge observée". GS
03-10 Mont-Royal.....1 F. Brabant

FAUVETTE À JOUES GRISES (Nashville Warbler)
39/8/1
23-10 Cap Tourmente.....1 A. Gingras
25-11 Repentigny.....1 P. Laporte
NDLR: Cette dernière mention est vraiment
tardive car l'ancienne date record était le
5 novembre 1962.

FAUVETTE PARULA (Northern Parula)
7/2/0
26-09 Ste-Foy.....1 F. Lessard
16-10 Ile des Soeurs.....1 C. Lacroix

FAUVETTE JAUNE (Yellow Warbler)
4/0/0
17-09 Granby.....5 D. Cyr
17-09 Sherbrooke.....1 R. Tanguay

FAUVETTE À TÊTE CENDRÉE (Magnolia Warbler)
34/3/0
02-10 La Pocatière.....1 R. Lebrun
03-10 Charlesbourg.....1 P. Laporte

FAUVETTE TIGRÉE (Cape May Warbler)
20/0/0

FAUVETTE BLEUE À GORGE NOIRE (Black-throated Blue Warbler)
15/2/0
25-09 Cap Tourmente.....3 A. Gingras
24-10 Ste-Flavie.....1 M. Larrivée

FAUVETTE À CROUPION JAUNE (Yellow-rumped Warbler)
133/57/10
20,21-09 Percé.....520,445 J. Wiseman
22-09 Ile Bonaventure.....1350 J. Wiseman

FAUVETTE VERTE À GORGE NOIRE (Black-throated Green Warbler)
30/1/0
20-09 Percé.....29 J. Wiseman
23-10 Cap Tourmente.....1 F. Tétreault

FAUVETTE À GORGE ORANGÉE (Blackburnian Warbler)
7/0/0
09-09 Parc des Laurentides...1 S. St-Onge

FAUVETTE À FLANCS MARRONS (Chesnut-sided Warbler)
12/1/0
11-09 Alma.....1 M. Savard
20-09 Percé.....2 J. Wiseman
25-09 Mont-Royal.....2 G. Seutin
23-10 Cap Tourmente....1 spéc. J. Legris
NDLR: Cette dernière mention est la plus tardive connue.

FAUVETTE À POITRINE BAIE (Bay-breasted Warbler)
21/0/1
20-09 Percé.....40 J. Wiseman
07-11 Ile des Soeurs.....1m P. Bannon
NDLR: Cette dernière mention est la plus tardive connue. Egalement, selon la fréquence des observations en septembre, la

Fauvette obscure, la Fauvette tigrée et la Fauvette à poitrine baie se sont montrées plus abondantes que par les années passées:

	Fauvette obscure	Fauvette tigrée	Fauvette à poitrine baie
1971:	4.3	0.0	2.6
1972:	0.0	0.8	3.9
1973:	9.1	6.1	12.2
1974:	8.8	3.8	6.0
1975:	13.9	2.8	6.1
1976:	17.7	7.7	8.1

Des recensements effectués sur les mêmes parcelles de forêt au Canada et aux Etats-Unis depuis plusieurs années ont démontré que la densité de ces trois espèces augmente à la suite d'une invasion de la tordeuse des bourgeons de l'épinette. En réalité, les oiseaux pondent un nombre d'oeufs supérieur à la moyenne, "sachant" que les ressources alimentaires sont amplement suffisantes pour répondre à la demande des oisillons plus nombreux.

FAUVETTE RAYÉE (Blackpoll Warbler)
15/0/0
20-09 Percé.....62 J. Wiseman

FAUVETTE DES PINS (Pine Warbler)
3/0/0
12-09 Rigaud.....1 G. Huot

FAUVETTE À COURONNE ROUSSE (Palm Warbler)
3/2/0
13-09 Matane.....1 J. Leclerc
22-09 Ile Bonaventure.....10 J. Wiseman
16-10 Cap Tourmente.....2 Club

FAUVETTE COURONNÉE (Ovenbird)
15/4/0
11-10 Rigaud.....1 G. Huot

FAUVETTE DES RUISSEAUX (Northern Waterthrush)
11/0/0
07-09 Beauport.....5 C. Dumont
14-09 Boucherville.....3 C. Lacroix

FAUVETTE TRISTE (Mourning Warbler)
2/0/0
08-09 Mont-Royal.....1 R. Lemire
22-09 Ile Bonaventure.....2 J. Wiseman

FAUVETTE MASQUÉE (Common Yellowthroat)
36/6/2
26,28-11 Ile des Soeurs.....1,1 M. Surprenant

FAUVETTE POLYGLOTTE (Yellow-breasted Chat)
0/3/0

04-10 Limoilou.....1 spécimen L.Houde
"La tête et les ailes seulement". LH
20-10 Limoilou.....1 spécimen B.Houde
"Oiseau entier trouvé mort". BH
16-24-10 Ste-Foy.....1 F. Hamel
"La fauvette se tenait surtout dans les haies qui clôturent l'arrière de ma propriété. Elles se nourrissaient de baies de Sorbier des montagnes (Sorbus decora) qu'elle trouvait sur une branche cassée par le vent et que j'avais déposée sur le sol au cas où des oiseaux seraient intéressés! En plus des baies qu'elle vient manger fréquemment, elle se nourrit d'insectes et de larves trouvés au sol dans les haies." FH

FAUVETTE À CALOTTE NOIRE (Wilson's Warbler)
18/1/0

13-09 Matane.....1 J. Leclerc
18-10 Cap Tourmente.....1 A. Gingras
NDLR: Cette dernière mention est la plus tardive connue.

FAUVETTE DU CANADA (Canada Warbler)
8/0/0

25-09 Cap Tourmente.....2 A. Gingras
25-09 St-Bruno.....1 A. Ledecq

FAUVETTE FLAMBOYANTE (American Redstart)
27/4/0

16-10 Cap Tourmente.....2 Club
18-10 Matane.....1 J. Leclerc

MOINEAU DOMESTIQUE (House Sparrow)
76/68/40

GOGLU (Bobolink)
7/1/1

02-10 Berthierville.....1 N. David
02-11 Pointe-aux-Outardes.....2 H. Ouellet
NDLR: Cette dernière mention est la plus tardive connue.

STURNELLE DES PRÉS (Eastern Meadowlark)
8/21/0

CAROUGE À ÉPAULETTES (Red-winged blackbird)
42/51/6

ORIOLE ORANGÉ (Northern Oriole)
6/0/0

17-09 Granby.....1 D. Cyr

MAINATE ROUILLEUX (Rusty Blackbird)
27/16/0

MAINATE BRONZÉ (Common Grackle)
53/23/0

VACHER À TÊTE BRUNE (Brown-headed Cowbird)
14/13/5

TANGARA ÉCARLATE (Scarlet Tanager)
19/2/0

12-09 Baie des Sables.....1 J. Leclerc
19-09 Longueuil.....1 M. Trudeau
02-10 Mont-Royal.....1 M. Surprenant
03-10 Otterburn Park.....1 M. Charbonneau

GROS-BEC À POITRINE ROSE (Rose-breasted Grosbeak)
33/1/0

08-09 Orsainville.....18 R. Cayouette
16-09 Alma.....1 M. Savard
03-10 Mont-Royal.....1 J. Chabot

GROS-BEC ERRANT (Evening Grosbeak)
33/37/23

La fréquence des observations montre que cette espèce fut beaucoup moins abondante au début de l'automne que l'an dernier:

	Septembre	Octobre	Novembre
1971:	16.2	19.3	28.8
1972:	23.6	21.1	31.0
1973:	7.3	16.3	28.3
1974:	19.2	25.5	26.6
1975:	30.6	19.6	16.1
1976:	13.8	14.5	15.9

ROSELIN POURPRÉ (Purple Finch)
9/11/3

GROS-BEC DES PINS (Pine Grosbeak)
3/7/10

SIZERIN À TÊTE ROUGE (Common Redpoll)

0/3/9

16-10 Lac Joannès (Rouyn).....10 J. Chabot

23-10 Hull.....28 A. Trudel

NDLR: Selon la fréquence des observations, il semble que le Sizerin sera peu abondant cet hiver:

	Octobre	Novembre
1971:	3.4	20.0
1972:	0.8	13.8
1973:	3.4	18.1
1974:	2.0	7.9
1975:	8.2	15.3
1976:	1.2	6.3

CHARDONNERET DES PINS (Pine Siskin)

14/9/5

25-09 Les Palissades(Charl.) .60 Club

15-10 Montréal-Nord.....1 M. Julien

CHARDONNERET JAUNE (American Goldfinch)

76/43/8

BEC-CROISÉ ROUGE (Red Crossbill)

0/0/1

18-11 Ile Bonaventure.....64 J. Wiseman

BEC-CROISÉ À AILES BLANCHES (White-winged Crossbill)

1/4/1

22-09 Ile Bonaventure.....6 J. Wiseman

02-10 Cap Tourmente.....1 Club

06-11 La Minerve.....150 D. Cyr

TOHI AUX YEUX ROUGES (Rufous-sided Towhee)

0/1/0

02-10 St-Bruno.....1 A. Ledecq

PINSON DES PRÉS (Savannah Sparrow)

55/19/0

PINSON À QUEUE AIGUË (Sharp-tailed Sparrow)

3/0/0

17-09 La Pocatière.....1 R. Lebrun

20-09 Percé.....1 J. Wiseman

25-09 Ile Bonaventure.....1 J. Wiseman

PINSON VESPÉRAL (Vesper Sparrow)

4/2/0

07-09 Baie des Sables.....15 J. Leclerc

09-09 Cap Tourmente.....1 S. De Marre

20-09 Percé.....1 J. Wiseman

01-10 Baie des Sables.....1 J. Leclerc

JUNCO ARDOISÉ (Dark-eyed Junco)

56/101/15

PINSON HUDSONIEN (Tree Sparrow)

1/47/27

PINSON FAMILIER (Chipping Sparrow)

27/12/0

23-10 St-Raphael(Bellec.).....1 R. Lepage

09-10 St-Alexis des Monts.....1 G. Seutin

PINSON DES CHAMPS (Field Sparrow)

3/0/0

11-09 Rigaud.....3 G. Huot

21,24-09 Montréal-Nord.....3,1 M. Julien

PINSON À COURONNE BLANCHE (White-crowned Sparrow)

44/59/5

PINSON À GORGE BLANCHE (White-throated Sparrow)

114/76/17

PINSON FAUVE (Fox Sparrow)

8/13/1

PINSON DE LINCOLN (Lincoln's Sparrow)

20/13/0

25-09 Ile Bonaventure.....20 J. Wiseman

30-10 Mirabel.....1 N. David

PINSON DES MARAIS (Swamp Sparrow)

11/17/2

20-09 Percé.....36 J. Wiseman

27-11 Cap Tourmente.....1 P. Lane

PINSON CHANTEUR (Song Sparrow)

79/71/16

BRUANT LAPON (Lapland Longspur)

2/10/1

24-09 Fort Rupert.....3 D. Banville

25-09 Maizerets.....1 J.L. Grandmaison

07-10 Maizerets.....50 L. Houde

16-10 Ile des Soeurs.....1 G. Huot

17-10 Baie des Sables.....1 J. Leclerc

24-10 Barachois.....6 J. Wiseman

PLECTROPHANE DES NEIGES (Snow Bunting)

0/41/12

04-10 Fort Rupert.....1 D. Banville

11-10 Rigaud.....5 G. Huot

20-10 Duparquet.....600 N. David

24-10 Barachois.....455 J. Wiseman

Corrigenda:

Nous nous excusons auprès de Gilles Seutin d'avoir mal transcrit son nom dans les Bulletins précédents (en écrivait "Sentin").

Jean-Pierre Lebel demande d'apporter les corrections suivantes aux mentions publiées dans le dernier Bulletin(21#3):

- au lieu de Faucon pèlerin, Crécerelle d'Amérique le 29-08 (Bic);
- au lieu de Pluvier à collier, Pluvier kildir le 07-07 (Réserve Rimouski).

Les 50 Chevaliers semi-palmés à Fort Rupert le 22-07 (Bull. orn. 21(3): 74) doivent être annulés; il s'agissait de Bécasseaux semi-palmés. (D. Banville)

Publication disponible

Jean-Pierre Lebel nous informe que tout membre du C.O.Q. peut se procurer un travail dont il vient de terminer la rédaction. Intitulé "Arrivées printannières des oiseaux dans la région comprise entre L'Isle-Verte et Matane", ce travail présente la date d'arrivée la plus hâtive de chaque espèce qui a été observée à plus de cinq occasions dans la superficie étudiée.

Ecrire à:

Jean-Pierre Lebel
Aménagement de la Faune
337, rue Moreau
Rimouski, Québec

Le Courlis esquimau ne serait pas encore éteint

Le 15 août 1976, à North Point (Ontario) sur la côte ouest de la baie James (45 milles à l'ouest de la frontière du Québec), deux observateurs (dont l'un avait déjà vu cette espèce au Texas en 1962) rapporte avoir observé deux Courlis esquimaux qui passaient au vol devant eux à pas plus de 80 pieds; ils observaient à ce moment-là des volées de Barges et de Courlis corlieux. (Information publiée dans Amer. Birds 30: 836).

Avis à nos lecteurs

Changements de l'A.O.U.

Dans la livraison d'octobre 1976 de The Auk (93: 875-879) l'American Ornithologists' Union annonçait des changements à la nomenclature et la taxonomie de nos oiseaux. On sait que depuis la dernière édition du Check-list (1957) de l'A.O.U., c'est la deuxième fois que de tels changements sont annoncés, la précédente étant en 1973. Pour le bénéfice de nos lecteurs qui n'auraient pu prendre connaissance des changements de 1973 et 1976, nous publions ici la liste des espèces nord-américaines qui disparaissent en tant que telles, avec le nom américain de leur nouvelle entité spécifique (pour les noms français, voir Bull. orn. 21:28-29):

Great White Heron	=	Great Blue Heron
Black Brant	=	Brant*
Blue Goose	=	Snow Goose
Common Teal	=	Green-Winged Teal

Harlan's Hawk	=	Red-tailed Hawk
Yellow-shafted Flicker	=	Common Flicker
Red-shafted Flicker	=	" "
Gilded Flicker	=	" "
Black-crested Titmouse	=	Tufted Titmouse*
Common Bushtit	=	Bushtit
Black-eared Bushtit	=	"
Myrtle Warbler	=	Yellow-rumped Warbler
Audubon's Warbler	=	" "
Baltimore Oriole	=	Northern Oriole
Bullock's Oriole	=	" "
Ipswich Sparrow	=	Savannah Sparrow
Dusky Seaside Sparrow	=	Seaside Sparrow
Cape Sable Sparrow	=	" "
White-winged Junco	=	Dark-eyed Junco
Slate-colored Junco	=	" "
Oregon Junco	=	" "

Suivent ici les genres latins supprimés avec leur remplacement (seulement ceux se rencontrant au Québec):

Leucophoyx	=	Egretta	Plautus	=	Alle
Mareca	=	Anas	Zenaidura	=	Zenaida
Spatula	=	"	Speotyto	=	Athene*
Oidemia	=	Melanitta	Centurus	=	Melanerpes*
Squatarola	=	Pluvialis	Dendrocopos	=	Picoides*
Totanus	=	Tringa	Telmatodytes	=	Cistothorus*
Erolia	=	Calidris	Richmondia	=	Cardinalis
Ereunetes	=	"	Acanthis	=	Carduelis*
Crocethia	=	"	Spinus	=	"
Hydroprogne	=	Sterna*	Chlorura	=	Pipilo*

Les noms latins des espèces suivantes sont modifiés (seulement celles se rencontrant au Québec sont énumérées):

Butorides virescens	=	B. striatus*
Chen hyperborea	=	C. caerulescens
Anas carolinensis	=	A. crecca
Camptorhynchus labradorium	=	C. labradorius
Aquila chrysaetos	=	A. chrysaetos
Rynchops nigra	=	R. niger
Picoides sp.	=	Picoides sp.
Hylocichla guttata	=	Catharus guttatus
H. ustulata	=	C. ustulatus
H. minima	=	C. minimus
H. fuscescens	=	C. fuscescens
Passerherbulus caudacutus	=	Ammodramus leconteii
P. henslowii	=	Ammodramus henslowii

Les noms américains des espèces suivantes sont modifiés (seulement celles se rencontrant au Québec sont énumérées):

Fulmar	=	Northern Fulmar
Leach's Petrel	=	Leach's Storm-Petrel

Wilson's Petrel	=	Wilson's Storm-Petrel
Common Egret	=	Great Egret
Tree Duck sp.	=	Whistling-Duck sp.*
Widgeon sp.	=	Widgeon sp.
Shoveler	=	Northern Shoveler
Common Scoter	=	Black Scoter
Pigeon Hawk	=	Merlin
Sparrow Hawk	=	American Kestrel
Upland Plover	=	Upland Sandpiper
Knot	=	Red Knot
Catbird	=	Gray Catbird
Parula Warbler	=	Northern Parula
Yellowthroat	=	Common Yellowthroat

Trois nouvelles espèces ont été décrétées:

Goéland de Thayer (*Larus thayeri*),
ancienne sous-espèce du Goéland argenté.

L'ancien Moucherolle des aulnes est divisé en deux espèces:
Moucherolle des saules (*Empidonax traillii*) Willow Flycatcher
Moucherolle des aulnes (*E. alnorum*) Alder Flycatcher.

L'ancien "Boat-tailed Grackle" (*Cassidix mexicanus*)
change de genre* et est divisé en deux espèces:
Quiscale du Mexique (*Quiscalus mexicanus*) Great-tailed Grackle
Grand Quiscale (*Q. major*) Boat-tailed Grackle.

* Changements de 1976.

M.G.

La Sittelle kabyle (*Sitta ledanti*) (J. Vielliard, 1976)

Dans une communication récente, Jean-Luc Des Granges (Bull. orn. 21: 56-58, 1976) nous faisait part du taux de découverte de nouvelles espèces sur une base annuelle. Ces découvertes sont attribuables le plus souvent aux faunes tropicales et à celles de l'hémisphère sud.

Or voici que vient s'ajouter une nouvelle espèce à la faune paléarctique! (Vielliard, J. La Sittelle kabyle (sic) *Alauda* 44: 351-352, 1976). Cette espèce présente aussi un intérêt pour l'ornithologue québécois, car apparentée au groupe des *Sitta whiteheadi*, *S. kruperi* et *S. canadensis*. Elle se distingue des deux premières par ses dessous uniformément lavés de beige clair, sa taille forte, l'absence de dimorphisme juvénile d'après les premières observations en nature et un chant différent, l'espèce ne réagissant pas à la repasse du chant de ses congénères.

Cette Sittelle a été rapportée par un dénommé J.-P. Ledant, agronome belge. Le statut et la description ont été précisés par J. Vielliard qui avait annoncé la nouvelle à la radio il y a environ deux mois. Cette nouvelle espèce a un intérêt

considérable, car appartenant à une faune des mieux connues, et c'est miracle qu'elle ait pu échapper à des prospecteurs plus que nombreux jusqu'à maintenant.

Les quelques notes données en supplément d'*Alauda* (44: 351-355, 1976), nous apprennent aussi que l'espèce est sédentaire dans des massifs montagneux du nord de l'Algérie où elle a été découverte, ce qui a pu en assurer l'isolement génétique. Les effectifs semblent limités à une douzaine de couples seulement, en première approximation.

Des notes supplémentaires détaillées seront publiées par Vielliard dans les Comptes Rendus de l'Académie des Sciences de Paris, ainsi que dans *Alauda*, dans lesquels les caractéristiques de l'espèce seront discutées dans leur contexte évolutif et paléobiogéographique. Enfin, et cela aussi est important, un appel à sa protection a déjà été lancé, bien que l'accès à la zone où l'espèce habite soit déjà difficile d'accès et réglementé.

Je réfère également le lecteur désireux d'approfondir ses connaissances sur les relations entre les espèces de ce groupe, aux travaux de Löhrl, H. (*Vergleichende Studien über Brutbiologie und Verhalten der Kleiber Sitta whiteheadi Scharpe und Sitta canadensis* L. J. Orn. 101: 245-264, 1960 et J. Orn. 102: 111-132, 1961), pour une discussion sur les autres espèces apparentées connues jusqu'alors.

André Cyr
Abt. Biogeographie
Univ. d. Saarlandes
66 Saarbrücken
Allemagne fédérale

Le choix d'une jumelle: ce que tout ornithologue devrait savoir

Malgré l'importance que tient la jumelle chez les ornithologues amateurs, peu d'entre nous connaissons les critères indispensables au choix judicieux d'un appareil optique. Il faut avouer qu'à première vue les jumelles se ressemblent toutes, et la multitude des modèles disponibles suffit à nous dérouter.

Il est d'abord important de déchiffrer le code qu'on retrouve inscrit sur chaque "longue vue": il s'agit de deux chiffres (ex. 7 X 35) indicateurs de la valeur optique de l'appareil. Le premier (7) montre le facteur de rapprochement (7 fois), le second indique le diamètre en millimètres de l'objectif. Plus le diamètre est grand, plus la quantité de lumière captée est grande. C'est en divisant le second chiffre par le premier (35 ÷ 7) qu'on obtient la grandeur de l'image formée dans l'oculaire à la sortie du système de lentilles (ici: 5mm).

Par temps ensoleillé, l'iris de notre oeil est ouvert à environ 2 ou 3 mm; toute image de grandeur supérieure est donc inutile. Par contre, dans des conditions de lumière réduite, notre iris peut se dilater jusqu'à 7 mm, et une image de cette grandeur (telle celle donnée par une jumelle 7 X 50) permet de tirer le maximum de notre capacité visuelle.

Lors de l'évaluation des capacités d'une jumelle, on peut se référer au "twilight factor" (la racine carrée du produit indiqué; ex. $7 \times 35 = 245$, $\sqrt{245} = 15.6$) qui est particulièrement utile pour comparer à la fois la force et la luminosité de jumelles de puissances différentes. L'avantage va à l'instrument qui obtient le résultat le plus élevé. Quant à la brillance relative (le carré de la grandeur de l'image à la sortie; ex.: $7 \times 35 = 5 \text{ mm}$, cf. ci-haut, $5^2 = 25$), elle est surtout utile pour comparer la luminosité réelle de modèles de puissance identique. Encore là, l'avantage va à l'instrument qui obtient le résultat le plus élevé.

Le champ de vision est un autre point dont il faut tenir compte; il n'a aucun rapport avec les spécifications indiquées plus haut; il est ordinairement indiqué par la largeur visible à une distance donnée (ex.: 360 pieds à 1000 verges). Pour comparer les divers modèles, on se souviendra que par exemple "360 pieds à 1000 verges" équivaut à 120 verges à 1000 verges et également à 120 mètres à 1000 mètres. Un grand angle de vision n'est pas nécessairement un atout: les éléments qui le produisent alourdissent la jumelle et la portion supplémentaire obtenue ne donne pas une image aussi nette que le reste du champ de vision.

On trouve sur le marché différents appareils dits "zoom" dont la force de rapprochement est variable. Ce "gadget" supplémentaire affaiblit la qualité générale de l'image obtenue. Ils ne sont pas recommandables pour un usage ornithologique. En outre, les mécanismes de mise au foyer "insta-focus" de certains modèles ne semblent pas pouvoir remplacer adéquatement la molette centrale traditionnelle, de fonctionnement plus sûr; le coût supplémentaire exigé (de 10 à 20 dollars selon les modèles) ne vaut certainement pas les prétendus avantages de ce mécanisme. Evidemment, les jumelles dont il faut manipuler simultanément les deux oculaires pour obtenir le foyer ne sont pas du tout pratiques.

Il faut enfin dire un mot du boîtier d'une jumelle. Une solidité procurant une meilleure résistance aux chocs est requise pour un usage prolongé. Il faut souligner que les jumelles dont les objectifs sont des tubes vissés au boîtier résistent moins bien aux chocs et à l'humidité que celles à boîtier dit "mono-bloc".

Pour faciliter votre choix, le tableau suivant offre une comparaison des modèles les plus courants, classés en trois catégories selon leur ordre décroissant de prix.

<u>Marque</u>	<u>Spécifications</u>	<u>Champ à 1000m</u>	<u>Poids</u>	<u>"Twilight" "factor"</u>	<u>Prix*</u>
Leitz	10 X 40	110m	550g	20.0	\$ 610.00
Zeiss	10 X 40	110m	680g	20.0	\$ 570.00
Bushnell (Custom)	10 X 50	122m	1190g	22.4	\$ 160.00
Bushnell (Broadfield)	10 X 40	114m	680g	20.0	\$ 140.00
Bushnell (Custom)	9 X 36	140m	737g	18.0	\$ 150.00
Bushnell (Custom)	7 X 50	131m	1138g	18.7	\$ 150.00
Bushnell (Custom)	7 X 35	140m	737g	15.6	\$ 140.00
Skyline	10 X 50	122m	c950g	22.4	\$ 40.00
Tascò	7 X 50	140m	c950g	18.7	\$ 60.00
Skyline	7 X 35	140m	c700g	15.6	\$ 30.00

* Prix de liste approximatif auquel les commerçants soustraient un pourcentage variable (environ 25%).

Avant de commenter ce tableau, une précision s'impose. Le modèle 7 X 35 est actuellement le plus couramment employé par les ornithologues amateurs (57.9% des répondants de l'enquête de Lorraine Dubé, Bull. orn. 21: 61-64); ce modèle n'est pas le plus versatile. S'il convient généralement pour l'observation en terrain broussailleux ou boisé, il ne peut égaler les performances de jumelles plus fortes (9X, 10X) pour l'observation en terrain ouvert où les oiseaux sont souvent loin (oiseaux de proie, oiseaux aquatiques et pélagiques). Ces jumelles plus puissantes, ne présentant aucun inconvénient sérieux en terrain broussailleux ou boisé, procurent en toute circonstance une image plus rapprochée, ce qui sera toujours un atout.

Les jumelles allemandes Leitz et Zeiss allient la légèreté, de faibles dimensions, un boîtier solide et une optique inégalée. En plus de leur prix exorbitant (elles ne sont pas 10 fois meilleures que les jumelles les moins coûteuses ni quatre fois meilleures que les Bushnell), leur seul défaut majeur est une grande distance de foyer minimum, soit 17 pieds, ce qui représente souvent un inconvénient sérieux pour l'observation de passereaux.

La réputation des jumelles Bushnell n'est plus à faire; les jumelles énumérées ici portent une garantie de 20 ans et possèdent une très bonne optique et un boîtier résistant. Dans cette catégorie, si un poids supérieur et de plus fortes dimensions ne représentent pas un inconvénient majeur pour l'utilisateur, le modèle 10 X 50 est celui qui offre les meilleures performances (l'emploi d'une large courroie de tissu contribue à répartir le poids autour du cou et sur les épaules). Par contre, les modèles 10X 40 et 9 X 36 ne présentent pas ces inconvénients et le choix ici tiendra aux préférences de chacun. L'achat d'un modèle 7 X 50 ne peut être conseillé car, avec un poids et des dimensions une fois et demie plus grands que ceux d'une 7 X 35, il n'offre un rendement supérieur que dans un pourcentage très minime d'occasions, c'est-à-dire dans les conditions très réduites de lumière.

La dernière catégorie illustre quelques modèles parmi les très nombreux dans cette gamme de prix. La qualité optique est généralement acceptable mais leur fragilité explique leur bas prix. Ils résistent mal aux chocs et à l'humidité; en hiver, par temps froid, le mécanisme de mise au point peut refuser de fonctionner. Seule la compagnie Bushnell offre une garantie pour des jumelles dans cette gamme de prix.

Michel Gosselin en collaboration
avec Normand David

Le chant de quelques fauvettes

La plupart des espèces de fauvettes peuvent être identifiées à leur seul chant. Ce caractère s'avère d'une grande utilité en période de nidification, alors que la végétation rend l'observation plus difficile. Dans un Bulletin précédent, j'ai tenté d'isoler certaines caractéristiques musicales qui permettent d'identifier avec plus de facilité la Fauvette flamboyante, la Fauvette noir et blanc, la Fauvette à poitrine baie, la Fauvette tigrée et la Fauvette rayée. Leur chant est constitué de sifflements aigus monosyllabiques et bisyllabiques. Le présent article concerne cette fois quatre espèces un peu moins familières dont le chant consiste en trilles assez uniformes et plutôt difficiles à qualifier. Le problème se complique davantage

si l'on tient compte du Pinson familier et du Junco ardoisé qui ajoutent à la confusion. Il est toutefois possible de dégager quelques traits particuliers.

TRILLES

J'ai utilisé le terme "trille" dans le sens de battement rapide et ininterrompu sur une ou deux notes. Cette définition s'écarte donc un peu de celle qu'en donne le dictionnaire, mais le terme a l'avantage d'être court et pratique.

1. Fauvette à couronne rousse

- a) On aurait pu classer la variante suivante parmi les chants analysés précédemment à cause de sa faible vélocité. Sa vitesse demeure tout de même supérieure au chant bisyllabique le plus rapide du groupe cité plus haut, soit celui de la Fauvette à poitrine baie. On peut la décrire ainsi: "tézi, tézi, tézi, tézi". La variante "è-zi" de la Fauvette à poitrine baie comporte un "z" plus sifflé et elle est émise plus lentement.
- b) HAUSMAN (1946) décrit la seconde variante de cette façon: "swit, swit, swit, swit" (12 à 16 fois). Le rythme est relativement lent et la consonne centrale ("w") très présente. On pourrait facilement placer un "r" devant le "w". Il s'agit d'une version modifiée et concentrée du "tézi".
- c) La dernière constitue un trille type. Elle est si rapide qu'on peut difficilement en compter les syllabes: "théti théti théti fè théti théti fè théti fè fè théti..." (SAUNDERS 1935 légèrement modifié). Il faut d'excellentes conditions d'audition pour distinguer les deux syllabes qui forment le "théti".

Cette fauvette niche surtout au nord du 48e parallèle.

2. Fauvette verdâtre

On trouve quelques individus de cette espèce dans le centre-ouest du Québec en été. Son chant est formé de syllabes brèves qui se suivent rapidement: "tché tché tché tché tchi tcheu tcheu tcheu" ou "tché tché tché tché tché tcheu tcheu tcheu" (JONES 1900 traduction, PETERSON 1934).

3. Fauvette des pins

Cette espèce se rencontre plutôt dans les pinèdes matures (pin blanc spécialement) de la région de Montréal. Il existe deux variantes bien distinctes.

- a) La plupart des auteurs comparent la première variante avec le chant du Pinson familier. La Fauvette des pins émet toutefois un chant plus riche, plus fort, d'intensité et de tonalité variables. RIDGWAY (1875) le décrit ainsi: (traduction) "ir-r', r', r', r', r', r'-ah". Il faut noter que la vitesse des notes s'accroît vers la moitié ou la fin du chant. Celui du Pinson familier est monotone, plutôt pauvre et ne possède pas toutes ces variations.

Un fait assez remarquable, le son se distord. Il s'agit d'un changement progressif de ton. La vitesse des notes et la nature du changement dans le ton constituent autant de variantes.

- b) Ainsi, à l'extrême, il existe une forme dont les syllabes sont émises lentement, sont clairement modifiées dans la tonalité au cours du chant: "ata, ata, ata, ati, éti, éti, éti, ati" (SAUNDERS 1935). La tonalité peut monter autant que descendre. S'il descend, ce chant n'est pas sans rappeler la variante la plus

musicale du Junco ardoisé. Cependant, il est comparativement plus lent lorsqu'il présente une telle différence dans la tonalité. Il demeure toujours plus riche, très fort et dure plus longtemps que celui du junco.

4. Fauvette vermivore

On ne peut observer cette fauvette que dans l'extrême sud du Québec, et très rarement encore. Tous s'entendent pour comparer son chant à celui du Pinson familier. Les deux espèces possèdent une variante rapide et une variante plus lente.

- a) SAUNDERS (1935) constate que l'intensité des deux variantes augmente à la moitié de la phrase. La première variante qu'il décrit ainsi: "trrrrrrr", est formée d'un trille beaucoup plus rapide que celui de la variante correspondante du Pinson familier, BENT (1953) fait remarquer que le chant de la Fauvette vermivore n'est pas aussi monotone que dans le cas du Pinson familier. J'ai noté à cet effet une distorsion semblable à celle de la Fauvette des pins, mais un peu moins prononcée. On peut dire également que le chant du pinson est moins fort mais plus laborieux (plus rugueux). Quant au Junco ardoisé, son chant est beaucoup plus musical. La Fauvette vermivore fréquente les forêts de feuillus denses et vallonnées. Tous les auteurs s'accordent pour dire que son chant, comparativement à celui du Pinson familier, ressemble davantage à celui d'un insecte. Ceci est particulièrement vrai de la première variante, probablement à cause de sa grande vitesse. Le seul exemple qui me vienne à l'esprit me semble tout à fait approprié: les crotales qu'on nous présente souvent dans les films documentaires émettent un son de même qualité et de même vitesse avec leur queue. On pourrait dire du Pinson familier que son chant ressemble plutôt à celui du criquet.
- b) La seconde variante est à peine moins lente que la première: "sip, sip, sip, sip, sip" (HAUSMAN 1946) ou encore "szip". Elle peut être confondue avec le chant du Junco ardoisé si ce n'était que ce dernier est plus liquide et musical ("été" ou "éti"). Cette seconde variante de la Fauvette vermivore est à mi-chemin entre la variante correspondante du Pinson familier ("zip" - assez lent, rèche, incolore) et le chant du Junco ardoisé.

Sur le terrain, il faudrait avoir la possibilité de les comparer. La variante rapide est facilement identifiable, la seconde, qui n'est qu'une version plus lente, peut poser certains problèmes.

Bibliographie

- BAIRD, S.F., BREWER, T.M., RIDGWAY, R. Land Birds. Boston, Little, Brown & Co, 1875, Tome 1, 596p.
- BAGG, A.C., ELIOT, S.A. Birds of the Connecticut Valley in Massachusetts. Northampton, The Hampshire Bookshop, 1937, 813 p.
- CAYOUILLE, R., GRONDIN, J.L. Les Oiseaux du Québec. Québec, Soc. Zool. Qué., 1972, 117p.
- GODFREY, E. Les Oiseaux du Canada. Ottawa, Musée National du Canada, 1966, 428 p.
- GRISCOM, L., SPRUNT, A. The Warblers of America. New-York, Devin Adair, 1957, 356 p.
- HAUSMAN, A. Field Book of Eastern Birds. New-York, Putnam, 1946, 659 p.
- JONES, L. The Songs of the Warblers. Oberlin, Oberlin College, 1900, 56 p.
- KNIGHT, O.W. The Birds of Maine. Bangor, C.H. Glass, 1908, 693 p.

- PETERSON, R.T. A Field Guide to the Birds. New-York, Houghton Mifflin Co., 1934, 288p.
 POUGH, R. Eastern Land Birds. New-York, Doubleday, 1946, 312 p.
 ROBBINS, C.S., BRUNN, B., ZIM, C.S. Birds of North America. New-York, Golden Press, 1966, 340 p.
 SAUNDERS, A. A Guide to Bird Songs. New-York, D. Appleton-Century Cy, 1935, 288 p.

Francis Brabant

Précisions sur la fréquence de l'hivernage des oiseaux au Québec

Cet article présente une première tentative pour préciser la fréquence à laquelle les oiseaux nicheurs du Québec hivernent ici. En réalité, les recherches que j'ai menées ont porté sur les espèces migratrices qui hivernent plus ou moins régulièrement. Je veux donc souligner dès le départ que je ne tente pas pour le moment de préciser l'étendue du phénomène d'hivernage chez le grand nombre d'espèces qui hivernent ici chaque année. Certaines sont totalement sédentaires (Ex.: Tétràs des savanes), d'autres partiellement sédentaires (Ex.: Geai bleu), et d'autres enfin sont avant tout migratrices et une petite partie de leur population demeure ici en hiver (Ex.: Corneille d'Amérique). Elles sont donc simplement énumérées ici à titre de rappel:

Canard noir	Goéland arctique	Corneille d'Amérique
Garrot commun	Goéland à manteau noir	Mésange à tête noire
Garrot de Barrow	Goéland argenté	Mésange à tête brune
Canard kakawi	Guillemot noir	Sittelle à poitrine blanche
Eider commun	Pigeon biset	Sittelle à poitrine rousse
Bec-scie commun	Petit Duc	Grimpereau brun
Bec-scie à poitrine rousse	Grand Duc	Merle d'Amérique
Autour	Harfang des neiges	Pie-grièche boréale
Aigle doré	Chouette épervière	Etourneau sansonnet
Aigle à tête blanche	Chouette rayée	Moineau domestique
Gerfaut	Nyctale boréale	Cardinal
Crécerelle d'Amérique	Grand Pic	Gros-bec errant
Tétràs des savanes	Pic chevelu	Gros-bec des pins
Gélinotte huppée	Pic mineur	Sizerin blanchâtre
Lagopède des saules	Pic à dos noir	Sizerin à tête rouge
Lagopède des rochers	Pic à dos rayé	Bec-croisé à ailes blanches
Gélinotte à queue fine	Geai gris	Pinson hudsonien
Perdrix grise d'Europe	Geai bleu	Plectropane des neiges
Goéland bourgmestre	Grand Corbeau	

Nous étudierons donc, de façon détaillée cependant, l'hivernage de ces autres espèces qui, comme nous allons le voir, sont moins fréquentes en hiver. Pour bien documenter le phénomène d'hivernage nous avons compilé, pour chaque espèce étudiée, les mentions hivernales et les premières mentions printanières des migrants. La collection complète des publications suivantes a été consultée: Bulletin ornithologique, Rapports annuels et Bulletins mensuels de la PQSPB. Quelques données additionnelles d'autres ouvrages ont également été utilisées.

Il faut maintenant définir ce qu'est l'hivernage. Plusieurs mentions d'une espèce en décembre et en janvier n'établissent pas qu'elle a hiverné. Un oiseau hiverne quand il est mentionné assidûment au même endroit et survit jusqu'à la fin de l'hiver. Dès lors quand des individus ont été mentionnés en hiver jusqu'à une date postérieure à l'arrivée des premiers migrateurs printaniers, l'espèce est évidemment considérée comme ayant hiverné. Nous pouvons dire également qu'une espèce hiverne quand les dates des mentions hivernales se rapprochent tellement des dates d'arrivée printanières des migrateurs qu'il devient impossible de dire si des mentions rapportées dans l'intervalle appartiennent à un oiseau hivernant ou à un migrateur hâtif.

Nous vous présentons maintenant et allons commenter les données que nous avons recueillies. Les espèces traitées sont réparties en quatre groupes.

- a) Pour ce premier groupe nous avons inscrit, pour chaque espèce, le nombre total de mentions d'observation rapportées en janvier et en février. En comparant ces données, même si elles ne sont pas des mesures exactes, elles donnent néanmoins une idée assez juste de la fréquence relative de ces espèces en hiver. Une dernière précision enfin pour définir ce qu'est une mention hivernale; quelques exemples suffiront. Les observations d'un oiseau ou d'un groupe d'oiseaux d'une espèce les 12, 15 et 23 janvier au même endroit ne valent qu'une seule mention pour ce mois. Un oiseau observé au même endroit du mois de décembre au mois de mars rapporte pour l'espèce qu'une mention en janvier et février. Les expressions "mention d'hivernage" et "hivernage réussi" signifient la présence d'un oiseau l'hiver durant, habituellement jusqu'à l'arrivée des migrateurs printaniers.

	<u>Mentions en</u>		
	<u>Janv.</u>	<u>Fév.</u>	
Canard malard	51	27	-Dans le Sud-ouest du Québec seulement. N'hiverne régulièrement que depuis 1966 environ.
Petit Garrot	10	9	-Seulement trois mentions avant 1969. Un couple à Cap-des-Rosiers du 13 au 25 février 1972.
Bec-scie couronné	12	5	-Seulement dans le Sud-ouest de la province. Un oiseau a passé l'hiver 1960-61 à Côte Ste-Catherine. Deux mentions tardives en février (le 22 en 1975 à Magog et le 27 en 1972 à l'Ile des Soeurs) concernent probablement des migrateurs.
Epervier brun	8	4	-Trois mentions dans la région de Québec. Un oiseau séjourne à Orsainville du 19 fév. au 23 mars 1976.
Buse à queue rousse	5	5	-Toutes dans le Sud-ouest sauf celles du 21 janv. et du 4 fév. 1973 à Québec. Un oiseau a fréquenté le Mont-Royal du 4 janv. au 4 mars 1972.
Buse à épaulettes rousses	2	4	-Toutes de la région de Montréal sauf celle de Beauceville (10 fév. 1968). Un oiseau a séjourné à Candiac du 28 janv. au 4 mars 1962. Il semble que les migrateurs peuvent arriver ici dès la fin de février: 23 fév. 1957 (Beaurepaire), 25 fév. 1975 (Granby), 3 mars 1956 (St-Bruno), etc., etc.

Buse pattue	62	13	-Certaines années (1949, 1960, 1972) cette buse ne se retire pas plus au sud en février comme cela se produit habituellement semble-t-il.
Faucon émerillon	10	13	-Quelques hivernages réussis: St-Rémi (8 janv. au 5 mars 1961), Montmorency (1er janv. au 4 mars 1962), St-Hyacinthe (12 déc. 1974 au 27 fév. 1975).
Tourterelle triste	9	3	-Seulement deux hivernages: Philipsburg (janv. et fév. 1966), Granby (6 au 24 fév. 1974).
Hibou à aigrettes longues	3	2	-Parmi les hiboux et les chouettes, les trois espèces traitées ici sont les moins sédentaires. Pour celle-ci la mention la plus remarquable est celle des six oiseaux vus à Montréal du 18 fév. au 22 mars 1954.
Hibou des marais	6	6	-A quelques occasions plusieurs oiseaux passent l'hiver au même endroit: 5 à Pointe-Claire du 1er fév. au 28 avril 1965, jusqu'à 15 à St-Bruno du 24 janv. au 23 mars 1976.
Petite Nyctale	5	9	-Ces mentions tiennent compte des oiseaux bagués à St-Laurent (Montréal) au cours de l'hiver 1975-76: 6 en nov., 1 en déc., 1 en janv., 2 en fév. et 10 en mars.
Pic flamboyant	16	10	-Surtout dans la région de Montréal (Mont-Royal, Ile Ste-Hélène). Pour la région de Québec on connaît la mention de Sillery: 5 janv. au 15 mars 1969.
Alouette cornue	20	89	-Janvier est le mois critique chez cette espèce. L'arrivée des migrants dès la mi-février est responsable du grand nombre de mentions pour ce mois.
Roitelet à couronne dorée	20	13	-Surtout dans le Sud-ouest. La mention la plus prolongée est celle d'Orsainville: 6 janv. au 5 mars 1961.
Jaseur des cèdres	39	54	-Certaines années (par exemple: 1951, 1957, 1971, 1975) cette espèce est fort abondante de janvier à mai alors que d'autres (1958, 1976, etc.) elle est totalement absente jusqu'à l'arrivée des migrants (généralement vers le 25 mai).
Carouge à épaulettes	24	10	-Quelques mentions seulement de la région de Québec. Les hivernages réussis sont rares: Como (1957-58), Pointe-Claire (1972-73). Les premiers migrants arrivent dès la fin de février: 500 le 26 en 1976.
Mainate rouilleux	5	5	-Observé à La Malbaie (6 fév. 1966). Un seul hivernage réussi, à Orsainville: 3 fév. au 9 mars 1967. Les premiers migrants arrivent probablement dès la fin de février: 20 fév. 1963 (Ile Bizard), 22 fév. 1975 (Granby), 6 mars 1946 (Montréal), etc.

	<u>Grèbe jougris</u>	
27 déc. 1950	16 fév. 1948 (Lac St-Jean)	16 avril 1976
	1er mars 1970 (St-Louis de Gonzague)	16 " 1954
	3 avril 1970 (Ile Perrot)	17 " 1971

Cette espèce hiverne sur les Grands Lacs et la Côte Atlantique, de Terre-Neuve à la Floride (Godfrey, 1966). Si les mentions de 1970 semblent être celles de migrateurs très hâtifs, celle de 1948 est fort inusitée.

	<u>Grèbe à bec bigarré</u>	
29 déc. 1952	13 fév. 1976 (Magog)	7 mars 1964
		11 " 1958
		25 " 1976

Il s'agit d'une présence inusitée en hiver, peut-être un migrateur extraordinairement hâtif; on sait que l'année 1976 a produit un nombre sans précédent d'arrivées hâtives.

	<u>Cygne siffleur</u>	
13 déc. 1931	? déc. 1968 au 22 fév. 1969	23 mars 1969
		24 " 1973
		26 " 1968

Cette mention d'hivernage est unique (Bull. orn. 14: 7).

	<u>Bernache du Canada</u>	
2 janv. 1954	12 déc. 1966 au 17 mars 1967	5 mars 1967
2 " 1961	(Côte Ste-Catherine)	7 " 1964
21 " 1916	23 fév. 1974 (Cantons de l'Est)	14 " 1957

La mention de février 1974 concerne sans doute des migrateurs hâtifs. La mention d'hivernage à Côte Ste-Catherine est unique (Henri Ouellet, comm. personnelle); la possibilité d'un oiseau blessé à la chasse n'est pas à écarter.

	<u>Oie blanche</u>	
26 déc. 1961	11 fév. 1976 (Stanbridge East)	9 mars 1962
		14 " 1975
		16 " 1960

On est en droit de considérer les trois oiseaux observés en février 1976 comme des migrateurs extraordinairement hâtifs.

	<u>Canard chipeau</u>	
3-6 janv. 1970	31 janv., 13-15 fév., 9 mars 1976	21 mars 1976
25-29 janv. 1967	(Lac Memphrémagog)	22 " 1975
		23 " 1974

Cette mention d'un couple hivernant est unique.

	<u>Canard pilet</u>	
2 janv. 1954	14 fév. 1953 (Lachine)	5 mars 1967
5 " 1957	21 fév. 1970 (Châteauguay)	7 " 1974
6 " 1970		9 " 1976
10 " 1965	Ouellet (1974) écrit qu'on a "régulièrement signalé	15 " 1953
13 " 1951	la présence de ce canard en hiver"; il aurait fallu	18 " 1973
19 " 1969	préciser que la plupart des rares mentions d'hiver	20 " 1965
26 " 1974	sont en janvier (les dernières de chaque année, sauf	
30 " 1972	en 1970), les oiseaux se retirant probablement plus	
	au sud pour échapper aux sévérités de la saison. Il	

reste cependant que les deux mentions de février et quelques-unes de mars peuvent représenter des tentatives réussies d'hivernage, puisque la période moyenne d'arrivée des migrateurs se situe à la fin de mars.

Morillon à tête rouge

5 janv. 1957	3 janv. au 22 mars 1970 (Beauharnois)	2 mars 1963
15 " 1967		3 " 1967
		7 " 1964
La femelle observée à Beauharnois (Bull. orn. 15: 16) est la seule mention d'hivernage connue. Ouellet (1974) n'a sans doute pas remarqué ces mentions puisqu'il affirme que cette espèce n'a pas été signalée en hiver.		18 " 1973
		30 " 1952

Morillon à dos blanc

5 janv. 1962	17 fév. au 7 avril 1963 (Dorval-Lasalle)	3 mars 1967
5 " 1974	10 janv. au 14 fév. 1970 (Beauharnois)	7 " 1964
15 " 1967	21 fév. 1976 (Côte Ste-Catherine)	9 " 1976
27 " 1976	22 fév. 1975 (St-Louis de Gonzague)	11 " 1958
31 " 1976	26 fév. 1976 (Valleyfield)	14 " 1973
	27 fév. 1972 (Ile des Soeurs)	15 " 1974
	27 fév., 13 mars 1971 (Beauharnois)	17 " 1957

La seule mention d'hivernage est celle de Beauharnois en 1970. Comme cette espèce hiverne près des frontières du Québec (Grands Lacs, New-York), il arrive certaines années (1963, 1976) qu'elle remonte plus au nord tôt en hiver. Les mentions en février 1971, 1972 et 1975 concernent sans doute des migrateurs hâtifs. Ouellet (1974) a donné une image erronée du statut hivernal de ce Morillon: "Bien qu'il ait été déjà observé à une occasion (sic) en hiver, le 17 février 1963, nous ne croyons pas qu'il hiverne régulièrement dans notre région".

Grand Morillon

5 janv. 1976	3 janv., 1er fév. 1970 (Beauharnois)	11 mars 1958
14 " 1951	22 fév., 7 mars 1976 (Ile des Soeurs)	16 " 1974
22 " 1972	28 fév. 1971 (Beauharnois)	17 " 1957
26 " 1969		18 " 1951

Si en 1970 on pouvait dire que la mention du 1er février était la plus tardive connue jusque là, il est impossible de dire si les mentions de 1971 et 1976 appartiennent à des hivernants ou à des migrateurs hâtifs. Il faut ajouter que les Rapports annuels de la PQSPB rapportent en hiver des morillons ("Scaups") qui sont probablement des Grands Morillons: un le 14 février 1953 et quelques individus à compter du 17 février 1963 avec des Morillons à dos blanc.

Macreuse à front blanc

2 janv. 1976	11 fév. 1973 (Valleyfield)	25 mars 1976
5 " 1961		30 " 1975

Une seule présence inusitée en hiver.

Macreuse à bec jaune

1 janv. 1971	8 fév. 1953 (Lasalle)	25 mars 1976
11 " 1975	1 mars 1970 (Ste-Anne de Bellevue)	6 avril 1974
21 " 1976		

Présences inusitées en hiver.

	<u>Epervier de Cooper</u>		
13 janv. 1963	9 fév. 1947 (St-Lambert)		16 mars 1946
	20 fév. 1967 (Lac St-Charles)		29 " 1967
			29 " 1958
			3 avril 1971

A condition qu'on ait affaire ici à des identifications positives, l'espèce ne peut être considérée que comme tout à fait inusitée en hiver.

	<u>Faucon pèlerin</u>		
5 janv. 1976	1er fév. 1965 (St-Joseph de Beauce)		6 mars 1959
	20 fév. 1958 (Québec)		8 " 1963

Nous n'avons pas tenu compte au tableau des mentions d'hivernage au coeur de Montréal (chaque hiver de 1940-41 à 1951-52). Les oiseaux qui nichaient sur l'édifice Sun Life trouvaient là une abondante nourriture (Etourneaux, Pigeons) dans cet environnement artificiel. Ces mentions mises à part, l'espèce est d'apparition rare en hiver.

	<u>Pluvier kildir</u>		
26 déc. 1966	27 fév. 1971 (Beauharnois)		4 mars 1966
			6 " 1976
			7 " 1964

La mention de février 1971 concerne évidemment un migrateur.

	<u>Bécassine ordinaire</u>		
	5, 8 et 12 fév. 1964 (Ste-Foy)		11 mars 1966
	24 déc. 1970 au 17 janv. 1971 (Lucerne)		19 " 1975
	24 fév. 1974 (Granby)		21 " 1964

La présence de ces oiseaux en hiver est aussi inusitée que le serait celle d'une bécassine européenne... Une Bécassine sourde (d'Europe) et une Bécassine des marais (sous-espèce européenne de "notre" Bécassine) ont toutes deux été capturées au Labrador le 24 décembre 1927 (Godfrey, 1966).

	<u>Goéland à bec cerclé</u>		
3 janv. 1964	14 fév. 1962 (Tadoussac)		5 mars 1973
4 " 1970	24 fév. 1975 (Verchères)		6 " 1974
4 " 1961	25 fév. 1968 (Laprairie)		15 " 1964
6 " 1962	26 fév. 1976 (Valleyfield)		17 " 1957
8 " 1949	28 fév. 1971 (Deschênes)		20 " 1953
13 " 1963	28 fév. 1971 (St-Louis de Gonzague)		21 " 1972
16 " 1965			
21 " 1950	Si l'on fait exception de la mention de Tadoussac (Bull. orn. 7(2):2),		
27 " 1970	qui peut fort bien résulter d'une erreur d'identification, on voit que		
	le Goéland à bec cerclé n'a pas été vu entre le 27 janvier et le 24 fé-		
	vrier, même dans la région de Montréal où de nombreux observateurs sont actifs. L'hiv-		
	ernage de l'espèce n'est pas établi.		

	<u>Martin-pêcheur</u>		
30 déc. 1959	1er fév. 1975 (Sherbrooke)		8 mars 1974
	"Observé à plusieurs reprises		
	tout l'hiver" (B.O. 20:7).		
	7 fév. 1972 (Rapides-des-Joachims)		

Ces mentions laissent supposer que l'espèce peut hiverner au cours des hivers très doux.

Pic à tête rouge

29 oct. 1975	25 fév. 1971 (Lucerne)	10 avril 1969
--------------	------------------------	---------------

Cette présence hivernale est fort inusitée.

Troglodyte des forêts

1 janv. 1958	18 fév. 1975 (Philipsburg)	29 mars 1964
1 " 1975		29 " 1976
6 " 1968	1er mars 1931 (Ile aux Hérons)	30 " 1945
12 " 1951		1 avril 1943
26 " 1941		2 " 1967

Si la mention du 1er mars 1931 a déjà été considérée comme une arrivée très hâtive (Rapport annuel, PQSPB 1943, p.23), on peut difficilement en dire autant de celle du 18 février 1975. Mais toutes les mentions hivernales que nous avons retracées ne nous semblent pas suffisantes pour affirmer comme Godfrey (1966) que l'espèce "hiverné en petits nombres dans le sud-ouest du Québec".

Moqueur polyglotte

? janv. 1966	"Hiver" 1963-1964 (Hudson)	20 avril 1964
? " 1974	? déc. 1966 au ? fév. 1967 (Drummondville)	23 " 1976
4 " 1975	10 nov. 1963 au 1er mai 1964 (Baie d'Urfé)	26 " 1969
14 " 1967	8, 31 janv., 11 mars 1975 (St-Hyacinthe)	27 " 1974
	3 fév. 1974 (Québec)	29 " 1970
	13 fév. 1975 (Trois-Rivières)	30 " 1973
	3 mars 1974 (St-Hyacinthe)	2 mai 1963
	16 mars 1976 (St-Bruno)	2 " 1968

L'affirmation de Godfrey (1966) et de Ouellet (1974) à l'effet que le Moqueur polyglotte est un résident permanent ne correspond pas à la réalité. Toutes les mentions connues de janvier, février et mars sont inscrites au tableau; j'ai relevé toutes celles qui ont été publiées pour le mois de mai: il y en a 105. Ce nombre élevé montre bien qu'il existe un mouvement de migrateurs à cette époque. Cette espèce ne peut pas être considérée comme un résident permanent au même titre que le Tétrás des savanes. Il est vrai que l'espèce hiverne occasionnellement mais elle est avant tout migratrice. En réalité ce sont les populations à la limite nord de la zone de nidification qui se retirent plus au sud en hiver; l'espèce n'est vraiment sédentaire qu'à la hauteur de la ville de New-York (Bull. 1974).

Moqueur roux

13 janv. 1960	2 déc. 1936 au 4 fév. 1937 (Westmount)	26 mars 1976
---------------	--	--------------

L'oiseau observé a un poste d'alimentation en 1937 fut trouvé mort le 4 février, ce qui constitue la date la plus tardive de présence pour cette espèce.

		16 avril 1959
		18 " 1955
		19 " 1962

Roitelet à couronne rubis

30 déc. 1974	"Début 1965" (Chambly)	10 mars 1973
--------------	------------------------	--------------

Le Rapport annuel 1965 de la PQSPB mentionne un oiseau à Chambly "in the early part of the year" sans donner plus de détails. C'est la seule mention connue entre le 30 décembre et le 10 mars.

		21 " 1976
		28 " 1975

Grive solitaire

1 janv. 1951	11 fév. 1956 (Québec)	4 avril 1951
1 janv. 1970	22 fév. 1974 (Granby)	8 " 1945

Il s'agit de présences inusitées en hiver.

Sturnelle des prés

3 janv. 1966		6 mars 1976
4 " 1962		8 " 1959
19 " 1975	Dans le Rapport annuel 1949 de la PQSPB, on mentionne	9 " 1974
22 " 1961	une Sturnelle des prés observée à St-Lambert le 23	14 " 1973
23 " 1949	janvier. On ajoute qu'elle fut observée à quelques	15 " 1945
30 " 1957	reprises au cours de l'hiver sans qu'il soit possible	
	de savoir si c'était avant ou après cette date.	

Oriole orangé

15 nov. à la fin Déc. 1959 (Lachine)	30 avril 1954
27 nov. 1959 au 8 janv. 1960 (Chambly)	

Ouellet (1974) affirme que l'oiseau de Chambly a hiverné; pourtant le Rapport annuel 1960 de la PQSPB dit bien que cet oriole n'a pas été revu après le 8 janvier, qui est donc la date la plus tardive connue pour l'espèce.

Pinson des champs

23 déc. 1961	12 et 19 janv., 16 fév. 1964 (Montréal)	29 mars 1976
		6 avril 1970

Cette présence inusitée en hiver a eu lieu au cours d'un hiver très doux (voir Bull. orn. 9(2): 4) dans un habitat privilégié: la pente d'un talus broussailleux exposée au sud. Tout l'hiver durant on a vu là des Chardonnerets, Juncos, Pinsons hudsoniens, 3 Pinsons à gorge blanche et 30 Pinsons chanteurs. Ouellet (1974) ne fait pas état de cette présence hivernale.

Pinson fauve

30 déc. 1956	11 janv. 1963 et "tout l'hiver par la suite" (Ville Mont-Royal)	24 mars 1946
--------------	--	--------------

Cette seule mention hivernale n'est certes pas suffisante pour justifier l'affirmation de Godfrey (1966) à l'effet que l'espèce "hiverné" ici; on devrait plutôt dire qu'elle a hiverné exceptionnellement.

Pinson des marais

3 janv. 1973	1er avril 1951
--------------	----------------

Nous ne connaissons pas d'autre mention hivernale. Il en existe plusieurs en décembre. Godfrey (1966) dit que l'espèce est occasionnelle en hiver et Ouellet (1974) qu'elle n'hiverné pas régulièrement. Ces deux affirmations sont nettement exagérées.

c) Les espèces marines: les données hivernales de certaines espèces présentes dans l'estuaire et le golfe du St-Laurent sont très fragmentaires. Il n'existe aucune étude sur les oiseaux d'hiver des Iles de la Madeleine, d'Anticosti ou de la Côte Nord. Seules quelques données ont été publiées pour le Parc de Forillon (Ouellet, 1975).

Grand Cormoran: hiverne au nord jusqu'à Terre-Neuve et la côte nord du Golfe du St-Laurent (Godfrey 1966). Ouellet (1975) signale quelques individus dans les eaux côtières du Parc de Forillon du 12 au 27 février 1972. Le 2 février 1976, 92 oiseaux étaient recensés de Carleton à l'Anse aux Gascons.

Canard arlequin: hiverne sur la côte sud du Labrador, à Terre-Neuve et sur les côtes des Provinces Maritimes (Godfrey 1966). A été signalé à Tadoussac le 13 janvier 1976 et à Montréal du 24 février au 17 mars 1968.

- Eider remarquable: hiverne au Labrador, à Terre-Neuve et dans le Golfe du St-Laurent (Godfrey 1966). Quatorze oiseaux ont été vus à Percé le 2 janvier 1976 et trois à Beauharnois du 11 janvier au 21 mars 1971.
- Mouette tridactyle: Parfois présente en hiver dans le Golfe du St-Laurent (Godfrey 1966). Aucune mention connue entre le 2 janvier (Les Escoumins en 1971) et le 25 mars (Godbout, année inconnue).
- Gode: hiverne dans les eaux du large à partir du sud du Labrador et de Terre-Neuve et de là vers le sud (Godfrey 1966). Aucune mention hivernale entre le 2 janvier (Percé en 1976) et le 6 avril (Percé en 1976).

Marmette commune

Marmette de Brunnich: Selon Tuck (1960) les marmettes hivernent dans le Golfe du St-Laurent, autour des Iles de la Madeleine et entre la Côte Nord et Anticosti; elles sont cependant beaucoup plus abondantes au large des côtes nord, est et sud de Terre-Neuve. Pour la Marmette commune, aucune mention connue entre le 12 décembre (Cap Whittle en 1917) et le 6 avril (Ile Bonaventure en 1932). Quant à la Marmette de Brunnich, elle a déjà été signalée à l'Ile aux Basques les 28 et 29 janvier 1961 et à l'Ile Bonaventure le 20 février 1918.

Macareux arctique: hiverne au large de Terre-Neuve et de là vers le sud (Godfrey 1966). Aucune mention connue entre le 30 octobre (Lac St-Pierre en 1949) et le 5 mai (en 1967 à l'Ile Bonaventure).

d) Quelques espèces ont déjà été rencontrées en janvier (rarement) et pas au delà. La date indiquée pour chacune est la plus tardive connue:

Huart à collier	10 janv. 1971	Foulque d'Amérique	19 janv. 1975
Bernache cravant	4 " 1973	Mouette de Bonaparte	1 " 1970
Canard siffleur d'Amérique	15 " 1972	Pic maculé	22 " 1972
Morillon à collier	1 " 1970	Moqueur chat	10 " 1965
Petit Morillon	31 " 1965	Pie-grièche migratrice	5 " 1975
Macreuse à ailes blanches	17 " 1963	Fauvette à croupion jaune	2 " 1967
Busard des marais	25 " 1970	Pinson à couronne blanche	9 " 1971

En terminant, je tiens à remercier Michel Gosselin pour l'aide et les conseils apportés à la réalisation de ce travail.

Références additionnelles:

- GODFREY, W.E. 1966 The Birds of Canada
- MCNEIL, R., J. BOULVA, W. GABORIAULT et J.G. STRAUCH JR. 1973. Observations récentes sur les oiseaux aux Iles de la Madeleine, Québec. Rev. Géogr. Montr. 27: 157-171.
- OUELLET, H. 1974. Les oiseaux des collines montérégiennes et de la région de Montréal, Québec, Canada. Publications de Zoologie, No 5. Musées Nationaux du Canada.
- OUELLET, H. 1975. Contributions à l'étude des oiseaux d'hiver au parc national de Forillon, Québec. Rev. Géogr. Montr. 29: 289-304.
- TUCK, L.M. 1960. The Murres, their distribution, populations and biology. Ottawa.

Le Club des Ornithologues du Québec remercie la Société Zoologique de Québec et la Fédération québécoise du loisir scientifique pour l'aide accordée à la publication de ce bulletin.
